

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

3e ANNEE No. 21

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI 19 JUILLET 1935

A L'ASSEMBLEE DE L'ACT. L. NAT. A S.-HYACINTHE

M. Paul Gouin et ses principaux lieutenants reçoivent une belle réception de la part de la population de notre ville.

LES DISCOURS

M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, a tenu une assemblée dimanche dernier, à Saint-Hyacinthe, au Manège Militaire. M. Gouin était entouré de plusieurs de ses principaux lieutenants: MM. F.-A. Monk, le Dr Philippe Hamel, de Québec, Edouard Lacroix, député libéral de Beauce, Jean Martineau et Roger Ouimet. Une foule de quelque trois mille personnes s'était rendue au manège pour entendre les actionnistes, qui ont été bien accueillis. A différentes reprises la foule a manifesté en leur faveur et, plusieurs fois aussi contre MM. Taschereau et Bouchard.

M. F. A. Monk

M. Monk a été le premier orateur à cette assemblée qui a duré trois heures. Après avoir rappelé que M. Paul Gouin n'a pas lancé aveuglément le mouvement de l'Action libérale nationale, il a déclaré que M. Gouin a voulu donner au peuple l'occasion de contrôler son propre parlement et de le soustraire à l'influence de la haute finance.

Il a ensuite attiré l'attention des auditeurs sur le fait que l'Action libérale nationale en était à sa deuxième visite à Saint-Hyacinthe. La première fois, elle était l'invitée de M. Damien Bouchard. Cette fois-ci elle est venue à Saint-Hyacinthe sur l'invitation du peuple.

M. Monk a parlé de la question de l'électricité. Il a fait la comparaison entre ce que le peuple réclamait avant que le cabinet provincial sanctionnât les bills numéros 41,241 et 20 et ce qu'il a obtenu avec la nouvelle Commission de l'électricité. Il a cité plusieurs cas où M. Bouchard s'était fait champion de cette question avant d'obtenir son portefeuille et il a donné des exemples illustrant le fait que depuis que M. Bouchard est ministre il n'est plus animé de la même façon. M. Monk prétend que M. Bouchard a joué un vilain tour à toute la population de la province en acceptant de se ranger du côté de M. Taschereau, qu'il avait combattu courageusement pourtant sur cette question de l'électricité.

Selon M. Monk, les trois bills de l'électricité n'ont aucune valeur. Cette question reste la chose de M. Taschereau, qui peut encore faire le beau et le mauvais temps. Si M. Bouchard se dit satisfait de l'état de choses actuel, il est satisfait quant à lui seul, car il ne peut l'être au nom de l'intérêt public.

M. Monk a aussi comparé la situation au point de vue industriel et commercial entre la province de Québec et celle d'Ontario pour conclure que dans la province de Québec, depuis 1932, nous perdions toujours du terrain, tandis que la province d'Ontario en gagnait. Il a conclu qu'il n'y a qu'un moyen pour remédier à cette déplorable situation: remercier M. Taschereau et les siens en leur disant qu'on ne veut plus d'eux à Québec.

(SUITE EN 6ÈME PAGE)

M. J.-Nar. Cartier est organisateur

Le chef du nouveau parti de la Reconstruction, l'hon. M. Stevens, a annoncé officiellement d'Ottawa la nomination de M. Jacques-N. Cartier comme organisateur en chef de son parti dans la province de Québec. M. Cartier a donné mardi sa démission comme vice-président de la Commission Canadienne de la Radio. Il est, comme chacun sait, un ancien de Saint-Hyacinthe, fils de feu le Dr A.-P. Cartier, autrefois de notre ville.

LE P. CHAMPAGNE A CHANTE ICI SA PREMIERE MESSE

En la chapelle de l'Hôtel-Dieu de notre ville, dimanche dernier.— S.E. Mgr Decelles assiste au trône.

LE BANQUET

Le R.P. Gabriel Champagne, des Pères Blancs d'Afrique, ordonné le 25 juin dernier dans la basilique primatiale de Carthage, en Afrique, par S.E. Mgr Lemaître, primat d'Afrique, a chanté sa première messe à Saint-Hyacinthe dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Le Père Champagne, fils de M. et Mme Adolphe Champagne, de Saint-Hyacinthe, est arrivé d'Afrique vendredi dernier. Il est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, cours 1922-1930. Il était assisté à sa première messe de MM. les abbés J.-E. Belval, curé de Saint-Mathias de Rouville, et Ernest Lapierre, l'un et l'autre parents du nouveau prêtre, comme diacre et sous-diacre. S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était au trône, assisté de M. le chanoine J.-A. Dubreuil et de M. l'abbé Louis-N. Raymond, du Séminaire. Au chœur, on remarquait les RR. PP. N. Ferron, O.P., curé de Notre-Dame-du-Rosaire; Raymond Hamel, O.P., Emery Champagne, des Pères Blancs d'Afrique; MM. les abbés C.-N. Ménard, Gustave Vigneau, A. Gervais, J.-Paul Morin, Louis Jodoin, N. Beauregard, L.-P. Breton, J.-N. Salvail, E. Lussier, Emilien Chagnon, les RR. FF. Georges Champagne, C.S.C.; Vitalien, des Frères Saint-Cabriel; le R. Frère Supérieur et le Frère Ovide, des Frères du Sacré-Coeur. Le R.P. Emery Champagne, des Pères Blancs d'Afrique, procureur à la maison de Québec, prononça le sermon de circonstance. Les Zouaves de Saint-Hyacinthe avaient accepté l'invitation qui leur en avait été faite, et assistaient en corps à la messe. Le chant fut fourni par les orphelins de l'Hôtel-Dieu, et la R. Soeur Claire de la Trinité, des Soeurs de l'Assomption, touchait l'orgue.

Un grand dîner réunit ensuite les parents et amis du nouveau missionnaire. Outre le Père Champagne, on y remarquait ses parents, M. et Mme Adolphe Champagne; ses frères, Raoul et Emile; sa soeur, la R. Soeur Marie-Gisèle; sa grand-mère, Mme Onésime Champagne; sa belle-soeur, Mme Armand Champagne; ses neveu et nièce, Gisèle et Gabriel Champagne; le R.P. N. Ferron, O.P., curé de N.-D. du Rosaire; M.

(SUITE EN DERNIÈRE PAGE)

LE R.P. E. ALLARD TROUVE LA MORT EN C. ANGLAISE

Originaire d'Upton, (Bagot), il était un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

UNE AME D'APOTRE

Le R. P. Elphège Allard, Oblat de Marie-Immaculée, illustre missionnaire du Nord canadien, s'est noyé dans le rapide de Cotton Wood, sur la rivière Stikine, en Colombie Anglaise. Le Père se dirigeait vers le sud.

Mgr E.-M. Bunoz, Oblat de Marie-Immaculée, chef spirituel des missions catholiques du Nord, accompagnait le Père Allard. C'est Mgr Bunoz qui apporta la nouvelle de la mort de son compagnon à McDamès Creek, à 25 milles de Victoria. Jack Meek, agent de la police provinciale en cet endroit, transmit la nouvelle à Victoria.

Le R. P. Allard naquit dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, à Upton (Bagot) en 1891. Après des brillantes études au séminaire de Saint-Hyacinthe, il entra au noviciat des Oblats à Ville Lassalle.

Il faisait sa première oblature à Ville Lassalle, en 1914. Il passa ensuite au Scholasticat Saint-Joseph, d'Ottawa, où il fit son oblature perpétuelle en 1917. Il était ordonné prêtre en 1918. Il fut nommé dans l'Ouest où il était depuis.

Le défunt avait deux frères missionnaires comme lui dans l'Ouest canadien, les RR. PP. (suite en dernière page)

LES CHOMEURS DE SAINT-HYACINTHE SONT MECONTENTES

Ils protestent contre le fait que des étrangers sont employés à la construction de la route Saint-Hyacinthe-Sainte-Madeleine.

UNE REQUETE

Les chômeurs de Saint-Hyacinthe ne sont pas contents de leur sort. Ils ne menacent pas encore d'organiser une marche de la faim, ni de faire des manifestations bruyantes, mais ils protestent contre un état de choses particulier à Saint-Hyacinthe, où ils ne trouvent pas leur compte. Ils ont fait signer mardi soir, dans tous les quartiers de la ville, une requête adressée à l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, où se trouvent l'essentiel de leurs doléances. La requête se lit comme suit:

Nous soussignés, citoyens de Saint-Hyacinthe, protestons énergiquement contre la situation actuelle qui nous empêche de gagner le pain de chaque jour, pour les raisons suivantes:

- 1—Emploi d'étrangers pour la construction de la route Saint-Hyacinthe-Sainte-Madeleine;
- 2—Installation d'une machine pour la préparation du ciment, qui élimine une trop grande partie de la main-d'oeuvre;

Nous croyons que cela est contraire aux intérêts des citoyens de notre ville et de notre région, et nous vous demandons de défendre nos intérêts dans la présente affaire.

(SUITE EN DERNIÈRE PAGE)

Nommé docteur de l'Un. de Paris

M. Josphat Benoit, journaliste de Fitchburg Mass., un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, vient de recevoir le titre de docteur de l'Université de Paris, après soutenance d'une thèse sur *L'âme franco-américaine*, dont il a été parlé ici précédemment.

L'H. M. BOUCHARD S'EN PREND AUX CHEFS DE L'A.L.N.

Au cours d'assemblées politiques tenues dans le comté de Terrebonne.— Il affirme qu'il ne s'est jamais vendu.

LE PARTI LIBERAL

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, député à l'Assemblée législative et ministre dans le cabinet de M. Taschereau, a adressé la parole dans le comté de Terrebonne, dimanche dernier, en compagnie de l'hon. Athanase David, secrétaire de la province. L'un et l'autre ont parlé à Sainte-Lucie, à Sainte-Adèle et à Sainte-Agathe.

Le ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, déclare qu'il est venu apporter son appui à M. David, qui a fait sa marque en politique, qui n'a pas laissé notre province s'enliser dans la routine, qui n'a pas craint le progrès ni les idées nouvelles, qui est l'homme qui a le plus fait pour répandre l'instruction publique et pour améliorer le sort des malades et des indigents.

M. Bouchard réfute ensuite les accusations portées contre lui par les chefs de l'Action dite libérale-nationale. Ils prétendent que le nouveau ministre s'est vendu. M. Bouchard se demande comment? S'il avait voulu se vendre, il ne se serait pas vendu pour de l'argent, car il se considère l'homme le plus riche de la province, étant satisfait de ce qu'il a. S'il avait voulu se vendre pour la gloire, il serait avec l'Action libérale-nationale, qui voulait l'avoir pour chef et qui lui avait promis qu'il serait premier ministre avant un an.

Tout ce que veut M. Bouchard, c'est le progrès de notre province et l'amélioration du sort de l'ouvrier et du paysan. Et s'il a accepté de devenir ministre, ce n'est pas pour servir son intérêt personnel, mais pour assurer l'exécution des mesures qu'il a réussi à faire adopter. Et ses adversaires, qui crient contre le patronage politique, sont tous des gens qui en ont profité. Ils cherchent à détruire des hommes, alors que ce sont les idées mauvaises qu'il faut s'attacher à détruire.

Après avoir parlé des causes de la crise et des remèdes qui aideront à la résoudre, le ministre a exposé la portée des nouvelles lois sur l'exploitation de l'électricité. Plusieurs municipalités, ajoute-t-il, lui ont fait savoir qu'elles entendent se prévaloir de cette législation. Le ministre dit qu'il veillera à l'exécution de ces lois, et il invite ses auditeurs à l'aider dans l'accomplissement de sa tâche.

Puis il termine en exprimant sa confiance dans l'avenir du parti libéral en notre province. Le soir des prochaines élections, dit-il, on dira que le peuple lui est resté fidèle parce que le parti est toujours demeuré fidèle à ses grands principes.

PRISONNIER QUI SAIT SAISIR LA CLE DES CHAMPS

Bernard Smith, autrefois de Verdun, s'évade de la prison de Saint-Hyacinthe.— Il avait été condamné à un an de détention.

LA POLICE ALERTÉE

Un interne de la prison locale de Saint-Hyacinthe, un nommé Bernard Smith, s'est évadé dans la nuit de lundi à mardi, aux alentours de minuit. Le geôlier, M. Raoul Piché, constata sa disparition en faisant sa dernière tournée, avant de s'aller coucher. Il appert que le prisonnier, qui connaissait bien les aires, traversa dans la nuit le logement du geôlier, attendant à la prison, et sortit dans la cour par la porte de la cuisine. Il avait apporté avec lui ses couvertures de lit et s'en fit des cordages qu'il attachait à des cordes à linge qui se trouvent dans la cour. Le mur de la prison a une hauteur de vingt pieds. Vu cette hauteur, on soupçonne qu'un ou d'autres prisonniers aidèrent Smith à reconquérir sa liberté. Bernard Smith est âgé de 51 ans. Au moment de son arrestation, il demeurait à Verdun. Il avait été condamné en mars dernier à un an de prison, pour fausses représentations, par le magistrat de district Emile Marin. La police locale a été avertie de l'évasion et des recherches ont été faites toute la journée d'hier, mais sans résultats. La Sûreté provinciale s'occupe aussi de l'affaire.

LES 25 ANNES DE PRETRISE DE M. L'ABBE J.-E. BELVAL

M. l'abbé Belval, curé de Saint-Mathias, (Rouville), célébrera dimanche prochain ses noces d'argent sacerdotales.

NOTES BIOGRAPHIQUES

M. l'abbé J.-E. Belval, curé de Saint-Mathias de Rouville, célébrera dimanche prochain, 21 juillet, le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. M. l'abbé Belval, curé de Saint-Mathias depuis mai 1932, est né à Saint-Ephrem d'Upton, comté de Bagot, le 16 août 1883, fils d'André Belval, cultivateur, et de Sophie Martin. Après ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire, Saint-Hyacinthe, le 25 juillet 1910. Il fut successivement professeur au Séminaire, vicaire à Saint-Vallier de Shefford, à Saint-Pie de Bagot, à Marieville, à Ibergville, nommé curé de Saint-Alphonse de Granby en février 1923, curé de Saint-Mathias de Rouville depuis mai 1932. Dimanche prochain, le jubilaire chantera une messe solennelle d'action de grâces dans son église paroissiale; il y aura sermon de circonstance.

VACHES TUEES

Trois vaches appartenant à M. Esdras Brouillette, laitier du quartier 5, ont été tuées par un train du Canadien National, dans la soirée de mardi, comme elles tentaient de traverser la voie du chemin de fer.

M. T.-D. Bouchard est l'hôte du Régiment

Les officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe ont reçu hier soir en l'honneur de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre dans le cabinet de M. Taschereau. M. Bouchard a été nommé lieutenant-colonel honoraire du Régiment. Me T.-A. Fontaine, C. R., député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes, et le Lt. J.-L. Gariépy, directeur du corps de musique local, ont été nommés membres honoraires du mess des officiers.

FRANC SUCCES DU FESTIVAL DES FANFARES

Dimanche dernier, à Drummondville.— Discours de l'hon. T.-D. Bouchard et de Me T.-A. Fontaine, de notre ville.

POUR LA MUSIQUE

La ville de Drummondville était en liesse dimanche dernier, à l'occasion du festival annuel de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec. Ce festival, le septième depuis la fondation de l'Association, a remporté le plus franc succès, grâce surtout au dévouement des membres de l'Harmonie de Drummondville, puis aux autorités religieuses et civiles de cette localité, qui s'étaient donné la main pour faire aux visiteurs une réception vraiment royale. L'histoire de l'Association dira que les fêtes de 1935 à Drummondville furent parmi les plus belles.

On estime à 5,000 personnes la foule qui se massait au parc de la "Celanese" dimanche après-midi pour entendre le concert au cours duquel les musiciens de la province ont maintenu leur belle réputation, tandis qu'au banquet qui s'est terminé aux petites heures du matin, les plus hauts dignitaires religieux et civils de ce coin des Cantons de l'Est, et même d'au-delà, étaient les principaux convives à la table d'honneur. On remarquait aux côtés de M. Walter Moisan, maire de Drummondville et président du banquet, M. le chanoine Georges Melançon, curé; l'hon. T.D. Bouchard, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales dans le gouvernement Taschereau; M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, M. Wilfrid Girouard, député de Drummond-Arthabaska aux Communes; Me T.-Adélar Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes; M. Gaston Ringuet, président de l'Association, J.-A. Garceau, ancien maire de Drummondville; M. J.-A. Frigon, député de St-Maurice à la Législature; le maire G.-H. Robichon, des Trois-Rivières; le maire J.-H. Leclerc, de Granby; les échevins Olier Dubuc et J.W. Genest, de Sherbrooke; l'échevin Victor Chabot, de Saint-Hyacinthe, M. Georges Duchesne, président de l'Harmonie de Sherbrooke, ainsi que plusieurs autres officiers des différents corps de musique.

L'hon. M. Bouchard a préché la décentralisation comme moyen de créer des marchés pour nos cultivateurs et a déclaré qu'il reviendrait à la charge du chemin de fer.

L'hon. M. Bouchard a préché la décentralisation comme moyen de créer des marchés pour nos cultivateurs et a déclaré qu'il reviendrait à la charge du chemin de fer.

L'hon. M. Bouchard a préché la décentralisation comme moyen de créer des marchés pour nos cultivateurs et a déclaré qu'il reviendrait à la charge du chemin de fer.

(SUITE EN DERNIÈRE PAGE)

IL FAUT CASSER LES REINS A LA DICTATURE ECO.

C'est ce que recommande, dans une causerie à la radio, M. Oscar Drouin, député libéral de Québec-Est, qui ne gobe pas M. Bouchard.

SQUELETTE D'HYDRO

"Je le répète, je ne saurais trop le répéter: le besoin urgent de l'heure, c'est de casser les reins à la dictature économique qui étirent et comprime toutes les énergies de la province". C'est par ces paroles énergiques que M. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., a terminé la première de ses causeries radiophoniques (CHRC) sur différentes questions d'intérêt provincial.

Le député de Québec-Est a traité spécialement d'électricité. Il avait intitulé sa causerie: "Le trust de l'électricité et la dernière session". Il a disséqué les trois lois de l'électricité dans le ton qu'il avait adopté à l'Assemblée législative et avec plus de brio encore.

M. Drouin ne partage pas du tout l'opinion de l'honorable Damien Bouchard au sujet de la législation hydroélectrique du gouvernement et de sa majorité. Dans son opinion "il semble y avoir eu un compromis. On a donné un squelette d'hydro au député de Saint-Hyacinthe, mais en échange on a exigé l'acceptation de la continuation de la politique de protection des compagnies. Que le député de Saint-Hyacinthe y ait consenti formellement, tacitement, ou inconsciemment, il a permis l'abandon des principales recommandations du rapport Lapointe, de celles surtout qui pouvaient faire trop de tort aux compagnies".

"Pourquoi n'est-il pas resté avec nous?" demanda le député libéral de Québec-Est. "Pourquoi n'est-il pas resté notre chef le chef que libéraux, conservateurs, nationalistes, ne demandions pas mieux que de suivre? Pourquoi n'a-t-il pas consenti à être un Hepburn dans la province de Québec? Pourquoi n'est-il pas demeuré l'homme sur qui nous fondions les plus belles espérances? Oui, nous avons besoin d'un Hepburn dans la province de Québec, pour casser les reins à la dictature économique. Un Hepburn, nous en aurons un, nous en aurons plusieurs même, mais ce ne sera pas lui".

"Quant à nous nous continuerons la lutte, sans pitié, sans merci. Rien ne nous arrêtera", ajouta M. Drouin. "Et si vous me permettez de sonner une note quelconque peu personnelle en conclusion de ce débat, je dirai au peuple que j'ai adopté, que j'adopte un motto, une devise. La voici: Je ne sais pas où cela peut me conduire, mais je sais comment me conduire. Oui, je ne sais pas où cela peut me conduire, je n'ai aucune peur quelconque des conséquences, mais je sais comment me conduire".

Mardi soir prochain, à la même heure, M. Oscar Drouin parlera des autres trusts.

Le député de Québec-Est a répété à peu près les arguments qu'il avait apportés en Chambre à l'encontre des trois lois de l'électricité. Il attirera d'abord l'attention, toutefois, sur le fait que de tous ceux qui avaient suivi l'honorable Bouchard dans sa campagne contre les hauts ta-

(SUITE EN 6ÈME PAGE)

NOTES LOCALES

TEM. DE SYMPATHIE

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille Tellier, de cette ville, à l'occasion du décès de l'hon. Louis Tellier, ancien juge de la Cour Supérieure:

Tributs floraux: Le Barreau de Montréal, M. et Mme Ovide Berthiaume, M. et Mme Eugène Brodeur, Montréal; M. et Mme Jean-Louis Blondeau, de Chicoutimi; Saguenay Electric Company; M. L.A. Choquette Mlle Morgo Délorne, Montréal; M. J.R. Fontaine; Milles Gosselin, Outremont; Juges de la Cour d'Appel; Ferdinand Stegnaier, Sherbrooke; Lillian Lord, Sherbrooke; M. et Mme Georges W. La Montoin, Arvida; M. et Mme Paul Lanctôt; L.N. Lunburner, Montréal; M. et Mme Conrad Morin; M. et Mme Emile Morin, M. McNeely Du Boie, Arvida; Mme L.P. Morin; M. et Mme T. Orsali; Juge Panneton, Montréal; Mme Rayer, Sherbrooke; M. et Mme P.E. Rioux, Drummondville; M. et Mme Gaston Ringuet, Drummondville; Mme E. H. Richer; M. et Mme Horace St-Germain; Mme Gabrielle Nutter, Sherbrooke; M. Edouard Dupont; MM. Omer Benoît, Omer Boulay, J. Roméo Cabana; Maurice Bourgeois, M. et Mme C.H.A. Campbell, A. Charbonneau, Charles E. Carignan, M. et Mme Donat Côté, Albany Dupont, Emery Charbonneau, Jos. Dansereau, Albert Dupré, Lorenzo Hamelin, Henri Hébert, Jean Jeannotte, Lorenzo Lessard, Jos. Mathieu, Gaston Nichols, Ernest Nichols

Offrandes de messes: M. et Mme Gérard Paquette, Québec M. et Mme R.E. Jorou, Chicoutimi; M. et Mme O. Juneau et famille, Ste Pétronille; M. et Mme Victor Sylvestre; M. et Mme Henri St-Jacques; Mre Gaëtan Sylvestre, Mme Frémont St-Jacques, Mme Arthur Lamothe; Mme Willie Lamothe, Mme P.A. Lefebvre, Mme Louis Lussier, famille J. Leclair, Lachine, Mme Emery Lafontaine, Montréal, Milles Gertrude et Lucie Lamothe, M. et Mme A. Larivière, Québec; M. et Mme Adhémair Laframboise, Ville Lassalle; M. et Mme Arthur Ledoux, Mme Raoul Lamarche Montréal; Mme L.A. Lafrance Mlle Anita Lecours, Ste-Madeleine; M. et Mme Jules Lamothe, Montréal; M. et Mme A. G. Lambert; Mlle Marguerite Lemieux, Mme E. Léger, Lachine; M. et Mme W.J. McMonomy, Sherbrooke; Milles Bellefeuille, Trois-Rivières; M. et Mme J.E. Cadieux, ville; Mme Ernest Clément, ville St-Laurent; Mme A.P. Cartier; Milles Berthe et Jeanne Côté, M. Eugène Côté; M. et Mme Ernest Chartier; M. et Mme Ls Ringuet; M. et Mme Adrien Ringuet; Mme Jules Richer; M. et Mme Paul Richer; Mme Thomas L. Richard et famille Ottawa; M. et Mme H. Gosselin; Mme Edouard Gougeon Montréal; M. et Mme Henri Louis Godbout, M. J.L. Godbout; M. le Dr et Mme F.A. Gadbois, Sherbrooke; M. le Dr et Mme F.H. Gatien, Lachine; Mlle Routhier, Québec; M. et Mme Rémi Désilets, Trois-Rivières; Mme Gaspard Turcot et famille; famille Wilfrid Tanguay; les enfants de M. et Mme Paul Tellier, Chicoutimi; Mlle M.J. Tellier, Joliette; famille R.O. Trudeau; Mlle Ida Tellier, Montréal; M. et Mme O. L. Tourchet, Québec; Sir Mathias et Lady Tellier, Joliette; M. et Mme Robert Tellier, Joliette; M. et Mme Maurice Tellier, Joliette; Mlle A. Turcotte, Trois-Rivières; M. J.E. Tellier; M. et Mme Jean Turgeon Montréal; M. et Mme Paul Tellier, Chicoutimi; M. et Mme Bonks, Québec; M. et Mme Ls Lavoie, Québec; Mlle Verret, Dr et Mme C.E. Massicotte; Mme Georges Morin, Mme N. Morin, Mlle Hélène, Montréal

Mme J.L. Mathieu, St-Hilaire; M. Louis M. Morin; Mlle Marie Métivier, ville St-Laurent; Mme Sarah Millette, Ottawa; Mlle Eugénie Mickie, Lachine; Mlle Evelina Miquelon, Québec; M. et Mme Henri Morin, Mme Joseph Morin; Mme J.R. Bory et Mlle Dufault; M. et Mme Albert Dorais; Mme J.P. Dubrulle; M. le Dr et Mme Auguste Panneton; M. le Dr et Mme Edmond Piette; M. et Mme Oscar Pothier; Mme Mina Paradis; M. P. Pelletier, de Sherbrooke; famille Omer Phillet; M. et Mme Burroughs Pelletier, Chicoutimi; M. et Mme Jean Proulx; famille G.L. Proulx; M. et Mme Rodrigue Héroux; Mlle Jeanne Brodeur M. et Mme J.H.E. Brodeur; Milles Emilienne et Anne Marie H. Beaulieu, Montréal; Mlle H. Benoit, Milles Hélène Brennon Montréal; Mme et Mlle Bernier St-Jérôme; Mme J.A. Hudon, Québec; M. et Mme Thomas Fortier, Sherbrooke; M. et Mme L. Forest, Sherbrooke; Mme Paul Fournier, Montréal; Mlle Alice G. Fraser; M. l'abbé Bernard Ferland, Trois-Rivières; les employés du bureau commission Port de Trois-Rivières; le personnel de la Cie Electrique du Saguenay; Séminaire de Joliette; Mme G. Mainville Deschênes.

Télégrammes: M. L.G. Beaubien, Montréal; Hon. P.E. Blondin, St-François du Lac; M. R. Belleau, Chicoutimi; M. et Mme Adolphe Beaudoin; M. Jules Brodeur, New York; famille Wilfrid Bourguignon, Montréal; M. et Mme Omer Biron, Dr et Mme F. Bertrand, M. et Mme Léonidas Bachand M. François Borduas, de Sherbrooke; M. et Mme Frank Bittner, Jonquières; M. et Mlle Bérubé, Sherbrooke; M. le notaire et Mme Edouard Boudreau; M. l'abbé D. Biron, de Sherbrooke; M. Z. Courchesne Sorel; famille F.D. Caron, Sorel; Hon. P.J. Arthur Cardin, Sorel; M. J.N. Cartier, Ottawa; Mme J.H. Chalifoux, Beloeil; M. A.T. Charron, Ottawa; M. Bruce F. Campbell, St-Hilaire; M. Valmore Carrier, Joliette; Dominion Bridge Co. Ltd, Lachine; Mlle Daoust et Mme Daoust, Pointe Claire; M. J.A.E. Dion, Montréal; M. F. K. Doherty, Ottawa; Juge Philippe Demers, Montréal; Mme J.L. Davignon, Montréal; Dr et Mme J.A. Darche, Sherbrooke; M. Frank Towell, Montréal; M. et Mme Lionel Forest Sherbrooke; M. et Mme J.B. A. Falardeau, Sorel; Geoffrion et Prud'homme, Montréal; J. Alexandre Gilbeault, Joliette; Mme L. Hardy et famille, de Champlain; Mme E.A. Hamel, Haverhill; M. John Léonard et famille, Sherbrooke; Mme F. C. Lemaire, Mlle Stella Langan Montréal; M. et Mme Paul Morin, Magog; M. et Mme L. P. Michaud, Québec; M. W.R. Murray, Drummondville; Dr et Mme J.H. Michaud, Sherbrooke; Mme J.A. Marion, Beloeil M. Paul Miquelon, Québec; M. et Mme J.A. Normandin, Coaticook; Dr et Mme Emile Noël Sherbrooke; Guides Catholiques, Trois-Rivières; M. et Mme Walter Nichols, Concord

Mass.; Hon. Jacob Nicol, Sherbrooke; Dr et Mme Valmore Olivier, Sherbrooke; Lt. Gouverneur l'hon. E.L. Patenaude, J. Alexandre Prud'homme, M. et Mme J. Pelletier, M. et Mme Adrien Perreault; M. Georges Proulx, Mme M.E. Richardson M. Pierre Georges Roy, Françoise et Adolphe Routhier, R. Rolie, Marguerite Rivet, M. et Mme Jean Richard, M. Charles St-Jacques, Mme Vve Louis Shank, Dr et Mme A. Turgeon Juge Trahan, Mme Vve Louis Tellier, Hon. Sénateur et Mme E.W. Tobin, M. et Mme E.A. Tanguay, M. Janet Williams.

Bouquets spirituels: Mlle A. Henrichon, Soeurs de la Présentation de St-Hyacinthe, Mlle Caroline Hamel, Pensionnat N.-Dame des Anges, Montréal. (à suivre)

SPORTS AQUATIQUES

M. Wilfrid Gaudreau, de cette ville, vient de faire d'importantes transactions. Propriétaire des yachts bien connus *Frou-Frou* et *Sea Duck*, il a vendu le premier à l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, le second à son neveu, M. Charlemagne Bouchard. Entre temps, M. Gaudreau s'est porté acquéreur d'un nouveau yacht de haut luxe, muni d'un moteur Chrysler marin 85 H.P., modèle en V, qui sera dorénavant à la disposition du public pour promenades et voyages sur la rivière Yamaska. Dès dimanche prochain, 21 juillet, à 3 hres de l'après-midi, M. Gaudreau donnera devant la Terrasse Mercier, avec son nouveau bateau, une démonstration de ski aquatique, (aquaplane), avec le concours du nageur Gaston Gosselin. Le public est invité.

NOUS CORRIGEONS

Une légère erreur s'est glissée dans notre journal de la semaine dernière, au sujet de M. Roméo Forbes, de Saint-Joseph-sur-Yamaska. M. Forbes a été nommé inspecteur et secrétaire-trésorier du Comité Conjoint chargé de voir à l'application de la loi du contrat collectif à Saint-Hyacinthe et dans la région.

FEU AMEEDÉ CHABOT

M. Amédée Chabot, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, est décédé à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 70 ans. Il était veuf d'Adelina Desnoyers. Le défunt laisse deux fils et sept filles: Ernest et Richard; Mmes Moïse Desnoyers, (Sidonie); Honoré Laflamme, (Thérèse); Arthème Lambert, (Augustine); Roméo Normandin, (Cécile); Milles Gilberte, Marguerite et Jeanne Chabot.

CONTRAT ACCORDE

L'hon. H.A. Stewart, ministre des Travaux Publics, a annoncé à Ottawa que six nouveaux contrats ont été accordés à différentes provinces du Dominion. Au nombre de ceux-ci, un contrat obtenu par *Paquet et Godbout*, de Saint-Hyacinthe, pour équipement d'un édifice public à Berthierville, au coût de \$709.00.

FUN. R. LAPALME

Les funérailles de M. Raymond Lapalme, décédé ici la semaine dernière, à l'âge de 82 ans, ont eu lieu samedi, 13 juillet, en la paroisse du Christ-Roi. La maison Antoine Bienvenue en avait la direction. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Armand Brouillard et Léonard Benoit, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Hector Lapalme, Alfred Marois, Elias Chicoine, Théodore Larocque, Alfred Deslandes et John Couture. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Edouard Lapalme, de Manchester, N.H.; son frère, M. Amédée Lapalme; ses gendres, MM. Henri Bergeron, James Cunningham, Victor Mongeau; son neveu, M. A. Lapalme; MM. Wellie Gagnon, Wilfrid Lapalme, Armand Sigouin, Emile Roy, Philippe, Adélar et René Bergeron, Armand Barbeau, Alfred Leclerc, Lucien Gauthier, Lucien Leclerc Jean Gauthier, Jules Laframboise, S. Phaneuf, Wilfrid Guillet, Armand Brodeur, J. L'Heureux, Alfred Landry et nombre d'autres.

VA-ET-VIENT

Le Dr et Mme J.-E.-A. Collette sont de retour d'un séjour passé à Morin Heights, dans les Laurentides.

Milles Simone Hérad, Estelle Bédard et Marie-Berthe Larivée, de notre ville, passent une quinzaine de jours à Saint-Gabriel-de-Brandon.

Milles Berthe et Dorothée Giguère, MM. Alfred et Emile Giguère, de Québec étaient de passage à St-Hyacinthe en fin de semaine, les invités de Mlle Dolores Fournier.

M. Hermel Fournier, accompagné de ses deux soeurs, Madeleine et Fernande, quittera Saint-Hyacinthe samedi, 20 juillet pour un voyage au Nouveau Brunswick.

M. et Mme Emile Bernard, de Boston, qui ont passé une quinzaine à Saint-Hyacinthe avec leurs enfants, Audrey, Robert et Robertine, sont repartis pour les Etats-Unis.

FETE CHAMPETRE

Jeudi soir prochain, 25 juillet, sur le terrain de l'église Notre-Dame-du-Rosaire, fête champêtre (Lawn Party), au profit des oeuvres paroissiales. Outre l'orchestre de M. G. Gervais, il y aura chant, jeu de bingo, etc. Le prix d'entrée est de 25 sous et donne droit à un service de liqueurs, crème à la glace, gâteau. Bienvenue à tous ceux qui veulent se récréer tout en encourageant l'église.

REMERCIEMENTS

M. Georges Rodier, ainsi que les familles Rodier et Morin, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Georges Rodier, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites et assistance aux funérailles.

NOUVEAUX PROPRIETAIRES

MM. Arthur Fontaine et Adrien Chenette, de cette ville, viennent de se porter acquéreurs du magasin de chaussures de M. Albert Chapdelaine, rue Casca-des, en face du Marché. Ils étaient l'un et l'autre à l'emploi du magasin Chapdelaine depuis plusieurs années. M. Chapdelaine abandonne les affaires pour raisons de santé.

Une magnifique prise

Une truite mouchetée, pesant 6 livres et dix onces, probablement la plus grosse prise encore faite jusqu'ici par un pêcheur de Montréal, est actuellement exposée dans les vitrines du bureau des billets du Pacifique Canadien, rue St-Jacques Ouest.

Cette capture fut faite récemment par M. Geoffrey Meller, de Montréal, au lac Sans Coeur près de La Barrière, P.Q. Le su-

berpe poisson a été artistiquement monté et il constitue une attraction considérable pour les nombreux passants qui croisent dans cette partie de la ville durant les heures affairées.

Collège "SACRE-COEUR"

Dirigé par les FF. du Sacré-Coeur S.-HYACINTHE, P.Q.

COURS COMPLET D'ENSEIGNEMENT

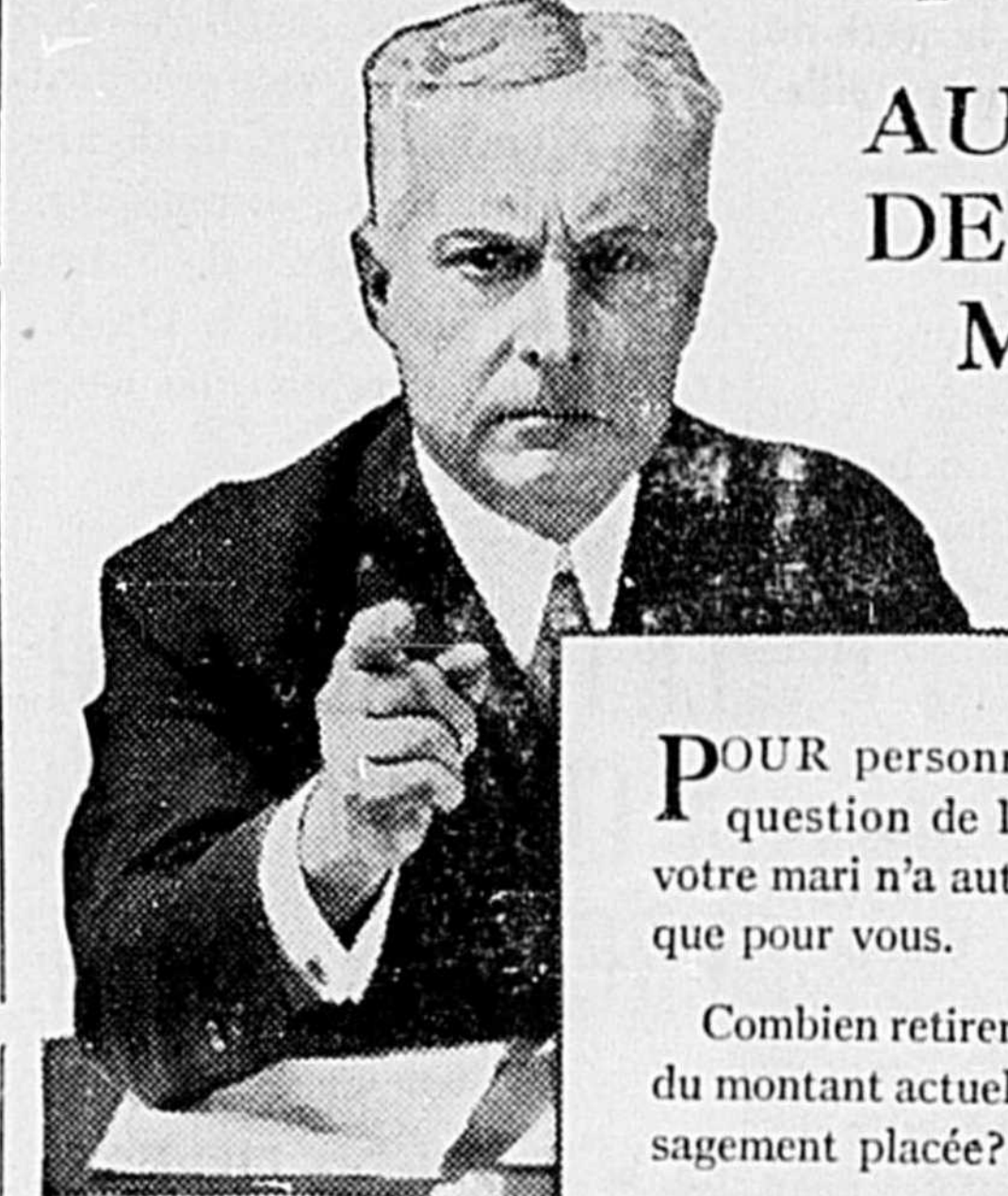
Primaire et Supérieur. — Français et Anglais.

Pensionnaires — Internes — Externes.

Demander le Prospectus. — Entrée le 4 septembre.

Un Mot aux Épouses

AU SUJET DE LEURS MARIS



POUR personne au monde la question de l'assurance-vie de votre mari n'a autant d'importance que pour vous.

Combien retirerez-vous par mois du montant actuel de son assurance sagement placée?

Les versements seraient-ils suffisants pour subvenir aux nécessités de l'existence pour vous et vos enfants?

Fondée en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

J.-A. BÉLANGER

REPRÉSENTANT À SAINT-HYACINTHE

Vous Achetez de la Satisfaction

QUAND VOUS ACHETEZ CE COMBUSTIBLE SUPÉRIEUR

le véritable Anthracite Ecossais

Du charbon seulement, sans mélange d'ardoise.

Brûle facilement et donne le maximum de chaleur.

En usage à St-Hyacinthe depuis dix ans.

Toujours la même qualité uniforme.

Agent autorisé pour la ville de St-Hyacinthe

E.-J. CHARTIER

Tél. 95

136, rue Girouard

ALOUETTE

Bon tabac naturel

Comme il faisait les délices des fumeurs du bon vieux temps. Ils aimaient son arôme, sa richesse, sa douceur. L'on cultive ce même bon tabac aujourd'hui, pour vous, mais il est meilleur, plus riche, plus agréable maintenant que jamais, sous le nom de Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes

10¢

LE TABAC À PIPE ALOUETTE EST LE CHOIX DES CONNAISSEURS



La Cie B. Houde Limitée, Québec

Hopital St-Charles

SAINT-HYACINTHE

CLINIQUE DU Prof. P.-E. BOUSQUET

Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

JOURS DE CONSULTATION:

Du 1er juillet au 1er septembre: mercredi et vendredi
Du 1er septembre au 1er juillet: mercredi et samedi

N. B.— Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donnée la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition, qui seront traités selon leurs moyens.

LA DIRECTION

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853 Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la région de Saint-Hyacinthe

M. PAUL GOUIN

son assemblée de dimanche dernier à Saint-Hyacinthe.— Restauration économique et sociale.— Quelle est la situation chez nous de M. Bouchard?— Son ministère lui portera-t-il bonheur?

L'assemblée tenue dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, par M. Paul Gouin et les membres du mouvement d'Action libérale nationale, a obtenu un succès non équivoque. Plus grand et plus complet que tout ce qu'on avait d'abord espéré.

Les idées de l'Action libérale nationale sont connues. Depuis qu'il a commencé de parcourir la province avec ses amis, M. Paul Gouin, fils de l'ancien premier ministre de la province de Québec, — et frère de M. Léon Mercier-Gouin, cet apôtre à tous crins du libéralisme intégral, ou plutôt du "taschereauisme" entier, complet et parfait, — n'a cessé d'exposer et réclamer pour les nôtres un programme de restauration économique et sociale.

Il faut dire que le maire-député de Saint-Hyacinthe, M. Bouchard, semble avoir ébranlé chez nous, depuis quelque temps, la foi libérale. Sa volte-face sur les questions de l'électricité dans la province, la fin abrupte de sa campagne contre les trusts, avec pour aboutissant son entrée dans le ministère de M. Taschereau, n'ont pas édifié, loin de là, les meilleurs de ses partisans.

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

DE L'ENSEIGNEMENT

Dans le discours qu'il a fait à la Semaine sociale de Joliette, S.E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a mis bien des choses au point sur l'enseignement dans la province, ses méthodes, ses maîtres. La faiblesse de nos maisons d'enseignement, a-t-il dit en substance, vient moins de l'incompétence technique des maîtres que de l'incompétence psychologique des éducateurs.

blir, et ils vivent à l'égal des autres. Ajoutons que, dans cette partie de Saint-Paul d'Abbotsford où les cultivateurs protestants sont la majorité, — à une petite distance de chez nous, — la vente du dimanche ne se trouve qu'à l'état d'exception.

LA LANGUE MEPRISÉE

Le Bien public, (Trois-Rivières) voudrait savoir pourquoi le gouvernement de notre province ne se montre pas aussi respectueux qu'il le devrait de la langue française? Il se glorifie, dit-il, d'être le seul gouvernement français de l'Amérique, d'avoir conservé intactes la langue et les traditions de nos pères.

ET A SHERBROOKE

De son côté, la Tribune de Sherbrooke proteste contre le peu de cas que l'on a fait de la langue française, cette année encore, à l'exposition annuelle de Sherbrooke. Durant toute l'exposition, notre langue a été traitée en parente pauvre.

Ce n'est pas la première fois que l'on déplore ce manque de délicatesse. L'an dernier, si nous avons bonne mémoire, tous les journaux français des Cantons de l'Est ou presque avaient protesté d'un commun accord.

temps, qu'il n'y avait aucune amélioration. Toute la réclame que nous avons vue était, en effet, entièrement rédigée en anglais. Il s'agit pourtant d'une manifestation qui intéresse non seulement la ville de Sherbrooke et ses 23.000 habitants de langue française, mais également les quelques 245.000 Canadiens-Français disséminés dans tous les comtés des Cantons de l'Est.

LU TSENG TSIANG

Nous parlions la semaine dernière des conversations au catholicisme. Parmi les grandes conversions du siècle, il faut mentionner celle du Chinois Lu Tseng Tsiang, qui vient d'être ordonné prêtre à Bruges, en Belgique, sous le nom de Don Pierre Célestin, de l'ordre des Bénédictins.

LUI CASSER LES REINS

Il faut casser les reins à la dictature économique dans notre province, disait l'autre jour à la radio le député de Québec-Est, M. Oscar Drouin, C.R. Il a traité du trust de l'électricité, il traitera ensuite des autres, l'un après l'autre.

NOTES LOCALES

FEU MME N. TETREAU

Mme Napoléon Tétreault, née Rose-Anna Cabana, est décédée ici lundi à son domicile, après une longue maladie, à l'âge de 63 ans. Elle était la mère du Dr Adélarde Tétreault, des Trois-Rivières. Outre son époux, la défunte laisse quatre fils: le Dr Tétreault, des Trois-Rivières; MM. Lucien, Paul et Guy Tétreault, de Saint-Hyacinthe; deux filles, Mlle Angéline Tétreault, aussi de cette ville; la R. Socer Marie-de-la-Sainte-Face, supérieur des Servantes de Jésus-Marie, au Cap-de-la-Madeleine.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Napoléon Tétreault; ses fils, le Dr Adélarde Tétreault, MM. Lucien, Paul et Guy Tétreault; son frère, M. Xavier Cabana, de Montréal; son neveu, le Dr Eugène Cabana, de Central Falls, R.I.; ses beaux-frères, MM. Adélarde Lussier, Montréal; Wilfrid Lussier, Sainte-Madeleine; ses cousins, MM. Alfred Tétreault, Fabius Ruel, Adélarde et Stanislas Ruel; MM. Napoléon Rousseau, Dr Célestin Guimont, Paul-Henri et Eugène Guimont, de Québec; MM. N. Ferron, Joseph Rousseau, les docteurs Dugré, Godin, Hébert, Paquin et Darce, Bellemare, Gauthier, Baribeau, Jacob Leblanc, Lévesque, Denancourt, Rousseau, des Trois-Rivières; MM. Maurice Fortin, Jean Allard, L. Parent; une délégation des Scouts Catholiques des Trois-Rivières; Me Jean-Marie Bureau, avocat; M. Arthur Rousseau; le R.F. Flavien, O.F.M., aumônier général des Scouts Catholiques des Trois-Rivières.

LE TENNIS

Semi-finale: Hermel Fournier bat Léon Richer, 7-9 6-4 11-9 6-2. Semi-finale: Jacques Cayer bat Lucien Phénix, 6-1 6-2 6-2. Finale pour championnat, jouée dimanche, 14 juillet, Hermel Fournier bat Jacques Cayer, 3-6, 7-9, 7-5, 6-4, 6-3. Valentine, organisateur du parti libéral dans la province, n'en veut plus comme membre. On le met à la porte, on le renie, on lui tourne le dos, on l'excommunie du parti, comme dit le Devoir.

CONGRES des MUNICIPALITES

Des questions de la plus haute importance seront discutées lors du prochain congrès spécial d'été de l'Union des Municipalités de la province de Québec, à Saint-Hyacinthe, les 30 et 31 juillet courant. Le programme des séances comporte des conférences sur plusieurs sujets qui, en ce moment, intéressent spécialement les municipalités et qui seront traités par les hommes les plus qualifiés. Dès la première séance du congrès, le 30 juillet, M. Oscar Morin, ancien sous-ministre du département des Affaires municipales dans le gouvernement de la province, fera une revue détaillée des lois de la dernière session qui affectent les municipalités. L'hon. T. D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, prononcera deux discours durant le congrès. Le premier aura trait aux nouvelles lois sur l'électricité et le second à l'abolition des rentes seigneuriales. Mentionnons encore les sujets suivants qui seront traités au cours du congrès: "Variations du Crédit Municipal dans la province de Québec", par M. L.E. Potvin, président de la commission municipale; "L'Hygiène dans la province de Québec", par M. le Dr Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'Hygiène; "L'évaluation municipale à Saint-Hyacinthe", par M. G. René Richer, directeur des travaux municipaux de la cité de Saint-Hyacinthe; "Les règlements de licences", par M. Maxime David, greffier de la cité de Saint-Hyacinthe; "Le budget d'une cité", par M. L.V. Sicotte, trésorier de la cité de Saint-Hyacinthe. MM. Richer, David et Sicotte sont trois des fonctionnaires municipaux qui ont si bien secondé l'hon. T.-D. Bouchard, dans l'administration de la ville de Saint-Hyacinthe et on attache un intérêt spécial aux études qu'ils présenteront au cours du congrès. M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont et président de l'Union des Municipalités, présidera le congrès. La seconde séance du congrès sera sous la présidence de M. W.A. Moisan, maire de Drummondville. A L'UNITE SANITAIRE Programme de la semaine finissant le 27 juillet 1935: Lundi: Marieville, visites à domicile — Ste-Angèle, visites à domicile — Dispensaire, clinique antituberculeuse — Marieville, inspections. Mardi: Ste-Madeleine, A.M. Argenteuil, clinique de bébés — Ste-Madeleine, p.m., village, clinique de bébés — La Présentation, visites à domicile — Christ-Roi, clinique de bébés — Ste-Angèle, inspections. Mercredi: Notre-Dame, clinique de bébés — St-Denis, visites à domicile — La Présentation, visites à domicile — Dispensaire, clinique de bébés et clinique antituberculeuse le soir — St-Mathias, inspections. Jeudi: St-Hilaire, a.m. rang des "30" clinique bébés — St-Hilaire, village, clinique de bébés — Saint-Barnabé, visites à domicile — Richelieu, inspections. Vendredi: St-Bernard, clinique bébés — St-Jude, clinique de bébés — Marieville, visites à domicile — Ville, inspections. REMERCIEMENTS La famille Louis Tellier remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de l'honorable juge Louis Tellier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit. H.B.

LA S.-V.-DE-PAUL

La fête patronale de saint Vincent-de-Paul sera célébrée avec éclat dimanche prochain, au Patronage Saint-Vincent-de-Paul de cette ville. Le programme comporte messe à 8 heures, jeux pour les enfants dans la journée, concert de fanfare dans la soirée. Le public est invité.

TENNIS AUX INSEPARABLES

Dimanche prochain, vers 2 heures de l'après-midi, Saint-Hilaire viendra rendre visite au Club des Inseparables. Le Club Saint-Hilaire possède plusieurs bons joueurs. Tous les amateurs de tennis sont cordialement invités.

JOURNEE SPORTIVE

Le Salon Littéraire et Musical de Saint-Jean est à organiser, pour la troisième année consécutive, une grande journée sportive qui aura lieu à Saint-Jean, le dimanche, 25 août prochain, au terrain de l'exposition de Saint-Jean. Le programme comportera des courses de tous genres, à pied et à bicyclette, des concours de sauts en longueur et en hauteur. Les différentes villes de la région, Granby, Saint-Hyacinthe, Bedford, Farnham, Iberville, ont été invitées à envoyer des athlètes à cette journée sportive.

Dans nos campagnes

STE-HELENE

Dans la semaine du 7 juillet nous avons eu le privilège du renouvellement de la retraite, les prédicateurs étaient les RR. Pères Alp. Roberge et J. Chartrand. Rédemptoristes de la maison de Sherbrooke; il y eut en même temps les Quarante-Heures; le jeudi soir il y eut une très belle heure d'adoration et le chant a été fait par tous les fidèles réunis devant Jésus-Hostie.

—Samedi le 13 a eu lieu le mariage de M. Joseph Neveu de Saint-Eugène et de Mlle Yvonne Héту de cette paroisse.

—En visite chez M. J. Archambault R. Sr St-Urbain des Soeurs St-Joseph de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Alfred Chevette ses enfants M. l'abbé R. Chevette curé à Bury, R. Sr Marie du Cénacle des Soeurs St-Joseph de Saint-Hyacinthe, Mme Conrad Beaudet et ses enfants Roland des Pères Blancs des missions d'Afrique, Oscar et Gertrude de Québec.

—Chez Mme P. Belval, son frère M. Louis Métivier des Etats-Unis, M. Labonté de Montréal et Mlle Jeanne d'Arc St-Onge de Parent.

—Chez MM. Beaudoin Mme Bourassa et sa fille Mlle Elmire de Saint-Ours, M. et Mme M. Hébert et leurs fils Hervé de Bedford Me.

—Chez M. A. Raymond sa fille Mme Z. Lemoine et son fils Wellie de Cohoes N.Y.

—Chez M. Z. Sawyer M. René Dionne de Drummondville, M. et Mme Z. Roy et

leurs enfants de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. le Dr L. Auger, M. et Mme Adrien L. Auger et leurs enfants de Montréal.

—Chez M. Ludger Ledoux

M. et Mme J. Lemieux Mlles Rosilda Déry, Antoinette et Laurette Ledoux de Montréal, Mlles Eva Laforme et Marie-Eveline Sawyer qui ont fait le pèlerinage à Ste-Anne de Beupré le 7 juillet ont aussi visité à cet endroit M. Sylvio Dionne cousin de Mlle Sawyer.

—Sont aussi allés à Ste-Anne de Beupré, en auto, M. Adé-lard Lapierre père, MM. et Mmes A. Lapierre, E. Lapierre A. Lapierre, J. Pilon, J. Métivier et Mme P. Belval.

IBERVILLE

M. l'abbé Rosario Morin, vicaire de notre paroisse est actuellement en vacances dans sa famille, à La Présentation.

—Lundi dernier, lors d'une lutte très contestée, M. Charles Hamel fut élu président de notre commission scolaire en remplacement de M. Léonide Goyette, tandis que M. Léo Tremblay était élu commissaire. Il avait pour adversaire M. Ernest Thuot.

—A l'occasion de la fête des Saints Pierre et Paul, la messe très solennelle fut chantée par M. l'abbé A. Lévesque du Séminaire de Saint-Hyacinthe assisté de MM. les abbés Poitevin et Régner.

STE-BRIGIDE

Notre dévoué pasteur, M. le curé H. Gendron, est encore sous traitement à l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe. Nous prions sans cesse afin que son état de santé s'améliore le plus tôt possible. M. l'abbé R. Dufresne le remplace dans son ministère ici.

—Le 11 courant, M. et Mme C.W. Beaudoin avaient la grande joie de recevoir leurs filles religieuses Sr St-Louis de Gonzague de Green Bay, Wis., et Sr Ste-Ancilla, de Chicago. Le revoir fut d'autant plus heureux, qu'elles n'avaient pas visité la famille depuis nombre d'années. En cet honneur, il y eut fête familiale à laquelle étaient présents les membres de la famille, entre autres: M. et Mme Philippe Beaudoin et leur fils Guy, de Sanman et M. Ls Beaudoin d'Albany, N.Y.

—M. Armando Boulais est décédé il y a une quinzaine, après quelques jours de maladie seulement. Il laisse après lui, son épouse et quatre enfants.

SAINT-MARCEL

M. et Mme Aimé Labonté, leur fille Mlle R.-Aimée de Montréal en visite dimanche dernier chez M. Charles Nault.

—Mlle Alice Belhumeur, Mlle Gertrude Nault de Lachine en visite chez leurs parents.

—Mlle Cécile Larivière est de retour d'un court voyage à Richelieu où elle a visité des amies.

—MM. Elphège Larivière, Antonio Dagenais, Lucien Picard se sont rendus à Rougemont et à Chambly dernièrement.

—M. Hector Lemieux a été rendre visite à un ami Bernard Forcier chez les Oblats de M.I. à Richelieu.

—Mardi dernier, à l'occasion du récent mariage de son fils Conrad à Mlle A. Nadeau de Saint-David, M. Aimé Nault recevait de nombreux parents et amis.

—M. et Mme Donat Pétrin se sont rendus à Saint-Robert pour assister au mariage de Mlle A. Pétrin à M. A. Williams de Saint-Aimé.

L'exposition missionnaire des Trois-Rivières

Toute la famille l'aime

Mme Dora Schuman, de Baxter, Iowa, écrit: "Je ne puis assez recommander votre médecine à mes amis et connaissances. J'étais malade depuis 1924 et je sais ce que le Novoro du Dr Pierre a fait pour moi. Pendant quatre ans je consultai les docteurs et dus aussi subir une opération mais ma condition ne s'améliora pas. Je fis alors l'essai du Novoro du Dr Pierre et je fus bien surprise après l'emploi de quelques bouteilles. Depuis ce temps nous prenons régulièrement le Novoro du Dr Pierre dans notre famille. Ma fillette de 15 ans était bien ennuagée par des boutons mais ils ont disparu depuis qu'elle prend du Novoro. Mon mari, lui aussi prend une cuillerée de Novoro chaque soir." Le Novoro du Dr Pierre tonifie les fonctions de l'estomac, améliore la digestion et augmente l'appétit; il règle aussi les intestins. On ne peut le trouver dans les pharmacies car il est seulement fourni par des agents locaux, désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Croisières d'été aux Antilles

Les Antilles, jardin d'hiver du Canada et but idéal de croisières à toutes les époques de l'année sont de plus en plus accessibles grâce à la Canadian National Steamships qui ajoute sans cesse de nouveaux départs à ses services réguliers. Cette année elle n'offre pas moins de 131 croisières de printemps, d'été et d'automne à des prix extrêmement bas. La durée de chaque croisière varie de 11 à 30 jours. Les départs s'effectuent de Montréal, Halifax et Boston.

Quand Vous Sentez Venir la Grippe!

Arrêtez-la tout de suite en prenant les TABLETTES ZUTOO. Rappelez-vous que la Grippe ou la Pneumonie commencent souvent par un simple rhume. Ces tablettes font cesser la douleur et la fièvre immédiatement et aident la nature à s'en débarrasser. Prises dès le début, elles chassent un rhume en une nuit.



bés J. Geoffroy, président du comité des conférences, venu tout exprès de Pont-Viau, H.-P. Pellerin, président du comité des finances et de réception, J.-B. Carignan, président du comité des cérémonies religieuses, Georges Caron, J.-A. Magnan, Benoît Trépanier, Chs-Ed. Bourgeois, et J.L. Beaumier.

L'une de ces messes pontificales sera célébrée le 1er septembre et la deuxième, probablement en plein air, le 8 septembre. Des invitations seront faites à son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique au Canada, et à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, de prendre part à ces grandes manifestations de foi, organisées pour marquer, avec l'exposition missionnaire, le quatrième centenaire du premier geste de foi sur la terre trifluvienne: la plantation d'une grande croix par le célèbre découvreur Jacques Cartier.

L'ouverture elle-même de l'exposition se fera le samedi, 31 août, et commencera par une imposante cérémonie religieuse.

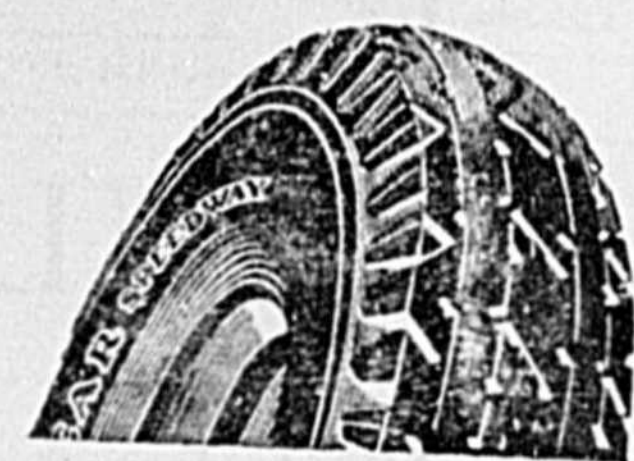
Notre ville revivra donc à cette occasion, les inoubliables et magnifiques splendeurs religieuses de la Semaine d'éducation et du Troisième Centenaire.

Emissions radiophoniques du Pacifique Canadien

Les orchestres de concert des hôtels Banff Springs et Château Lac Louise, du Pacifique Canadien, seront entendus de tous les radiophiles du Canada, par l'intermédiaire des postes de la Radio-Etat, à partir de la semaine prochaine. Les concerts, d'une durée d'une demi-heure chacun, seront irradiés tous les lundis et mardis soirs et comporteront un programme d'excellente musique.

L'orchestre Earl Hill, de Banff, se fera entendre sur le réseau du Canadien National tous les lundis soirs de 10 h. 30 à 11 heures, heure solaire de l'Est. Quant à l'orchestre Mart Kenney du château Lac Louise, il ne sera probablement pas entendu à Montréal, vu qu'une opérette française sera irradiée des postes du réseau français à cette même heure, les mardis soirs de 8 heures à 8 h 30, mais son programme sera irradié par environ 30 postes canadiens, et certains postes américains.

Prix Goodyear Réduits de Nouveau



Ces nouveaux bas prix—en vigueur immédiatement—ne veulent pas dire de réduction dans la qualité Goodyear. Nous pouvons livrer immédiatement —poser les pneus sur vos roues—vous donner la garantie Goodyear—et nous serons ici pour vous servir, sans que cela vous coûte quoique ce soit. Voyez-nous aujourd'hui!

SPEEDWAY GOODYEAR

30x3 1/2	\$4.75
4.40-21	\$6.05 \$7.50
4.50-21	6.60 8.15
4.75-19	7.35 9.20

Autres dimensions à prix également bas. Généreuse remise sur vos vieux pneus.
Alp. Grégoire
124, RUE CONCORDE S.-Hyacinthe

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE 6ème après la Pentecôte
Grand'messe et messes basses: Du dimanche — vert — semid.
2ème oraison Ste Praxède, vierge
3ème oraison: "A cunctis"
4ème oraison Du Saint-Esprit

VEPRES — Du dimanche
Mémoire de Ste Marie-Madeleine (mulier)
N.B.— L'évangile nous rappelle la multiplication des 7 pains et des 2 poissons, symbole de l'Eucharistie. Les initiales de Jésus, Fils de Dieu, Sauveur — formaient le mot grec *IXTUS* qui veut dire poisson. Le grand poisson signifiait Jésus, le petit poisson: un baptisé. Un chrétien en voyage reconnaissait la maison d'un chrétien par le poisson peint ou sculpté sur sa maison et il était sûr d'y trouver l'hospitalité. Le mot de passe était le Notre père et le Je crois en Dieu.

FETES DE LA SEMAINE

22 juillet — lundi — blanc — Ste Marie-Madeleine, pénitente D.
Le dernier repas que Jésus s'accorda sur terre fut à Béthanie chez Marie, Marthe et Lazare. Cette sainte nous enseigne que Jésus veut la conversion des pêcheurs et non leur damnation.

23 juillet — mardi — rouge — S. Apollinaire, Ev. Mart. D.
Apollinaire fut sacré évêque par S. Pierre lui-même qui le nomma à Ravenne. Dès le commencement de l'Eglise S. Pierre fut reconnu comme chef suprême.

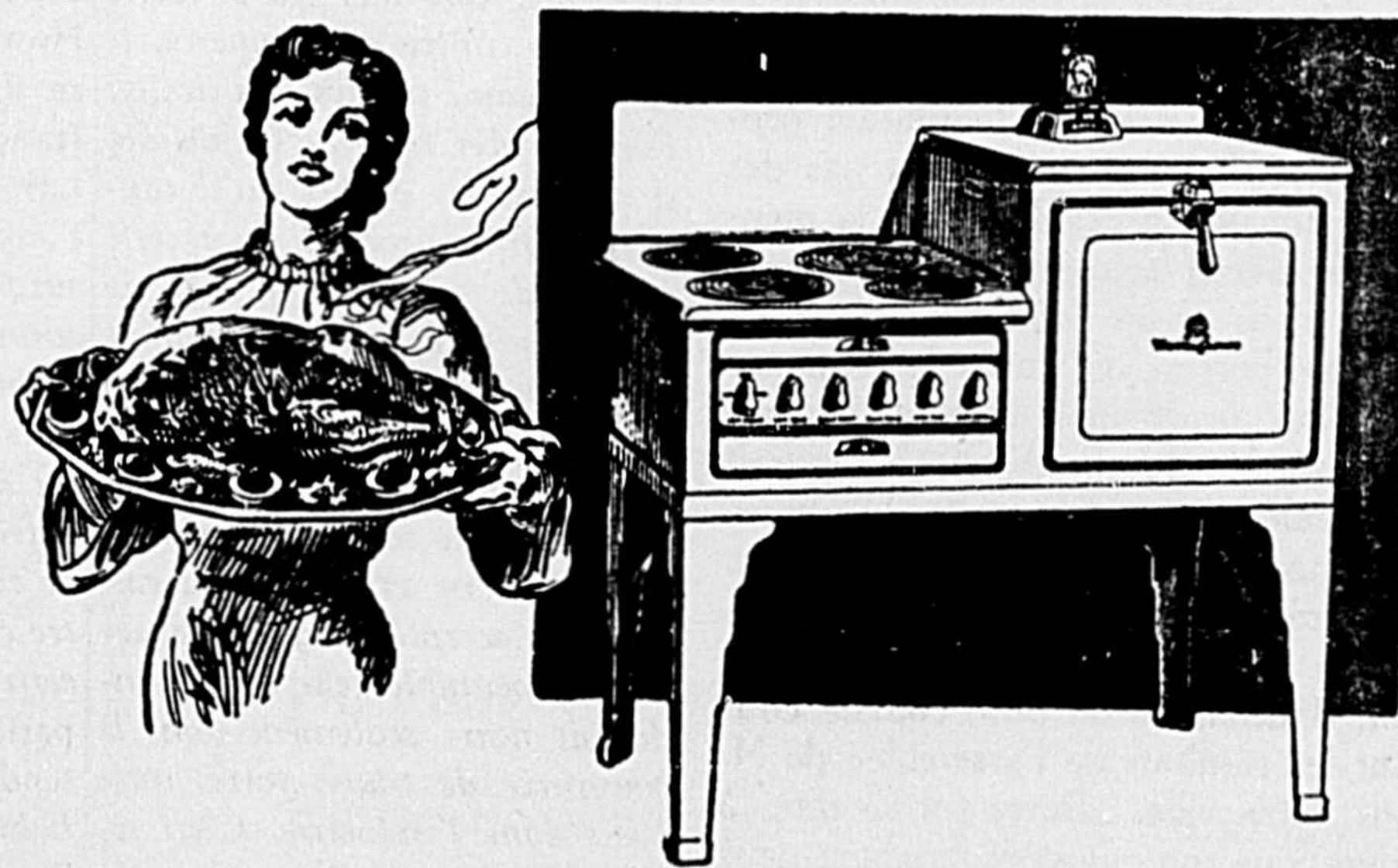
24 juillet — mercredi — violet — Vigile de B. Jacques.
La veille des fêtes d'apôtres on avait l'habitude de passer la nuit en prière. D'où le nom de Vigile.

25 juillet — jeudi — rouge — S. Jacques le Mineur, apôtre— D. 2ème cl. Ind. pl. Nos 12-16-21-22
Avec son frère S. Jean Jacques est appelé par Jésus les fils du tonnerre. La postcommunion indique l'esprit de la piété chrétienne; anciennement les peuples prenaient une part active par le chant, par les réponses à la sainte liturgie, aux sacrements, aux fêtes religieuses, à l'office divin. Ils n'étaient pas spectateurs muets, aussi ne sentaient-ils pas le besoin des cinématographes, ni des spectacles qui aujourd'hui ruinent à la fois chez un si grand nombre l'âme et la santé du corps.
C'est aussi la fête de S. Christophe.

26 juillet — vendredi — blanc — Ste-Anne, patronne principale de la P. de Québec. D. 1ère cl. oct. comm. Ind. pl. Nos 3-11.
Ste Anne apparut à Auray, France, à un humble villageois et la dévotion à Ste Anne d'Auray devint très populaire. Champlain et les premiers colons surtout ceux qui venaient de Bretagne apportèrent avec eux cette dévotion à l'illustre sainte.

27 juillet — samedi — blanc — 2ème jour dans l'octave de Ste Anne, semid.
Durant l'octave de Ste Anne comme durant l'octave de tout patron on dit chaque jour le Credo; la 2ème oraison est de S. Pantaléon; la 3ème: Concede; 4ème, S. Esprit. Cette dernière oraison est prescrite par l'évêque pour le succès des retraites pastorales.

Il en coûte si peu pour CUIRE



... avec un

poêle électrique Westinghouse

Avec le Westinghouse, non seulement le coût de la cuisson est bas... moins d'un centin par repas, par personne... mais il vous économise de l'argent de bien d'autres façons également. Il n'y a pas de chaleur gaspillée; pas de valeur nutritive perdue. Toute la richesse nutritive de chaque mets est conservée. Les viandes se réduisent moins et ont meilleur goût. Vous économisez un temps incalculable, ainsi que d'innombrables trajets. Et votre cuisine est fraîche, propre, confortable, même aux jours les plus chauds. Choisissez un Westinghouse pour VOTRE demeure. Un petit paiement comptant et des termes commodes.

Southern Canada Power Company Ltd

"APPARTENANT À CEUX QUELLE SERT"

PAGE FÉMININE

Le règne du silence

Contemple sans parler la majesté des choses;
L'heure crépusculaire argente les ruisseaux,
Et les lys, inclinés sur le miroir des eaux,
Baignent dans le flot bleu leurs corolles mi-closes.

L'air promène au sentier le cher parfum des roses;
Dans les buissons s'éteint la chanson des oiseaux.
La lune est apparue, et parmi les roseaux
Le songe resplendit en des apothéoses.

Il passe autour de nous un doux apaisement;
Dans les arbres pensifs, pas un tressaillement:
On croirait que la nuit s'est recueillie et pense.....

Ouvrez votre âme au soir, ô rêves endormeurs!
Le bruit universel a cessé ses rumeurs
Et cède son empire au règne du silence.

Jean CHARBONNEAU

n'a pas besoin d'espérer pour entreprendre... ni de réussir pour persévérer...

—Vous allez fort!

—Il faut être assez croyant pour voir à terre, et brisées, des choses pour lesquelles on donnerait sa vie... et rebâtir inlassablement son temple avec des outils usés. Le succès, il n'est pas dehors... Il est en dedans.

J'ai maintenant l'impression, que mon fermier, un brave cœur au fond, n'est déjà plus aussi résolu à ne rien faire. Alors, j'ajoute seulement:

—Et puis, ce peuple, l'avez-vous suffisamment défendu?

—Mes maisons ouvrières sont les plus confortables de la région!

—J'entends bien... Vous avez pensé beaucoup au corps... Avez-vous autant pensé à l'âme? Le peuple a peut-être vu de l'intérêt là où il aurait voulu de l'amour... Rappelez-vous la pitié du Christ sur ces foules qu'on trompe...

—C'est bien compliqué, tout cela!

—Le rôle de "chef" est, en effet, aujourd'hui plus difficile que jamais. Et pourtant, des chefs, il en faut. Et un chef doit lutter jusqu'au bout...

Mon ami est là, devant moi, tout pensif.

Il a repris son chapeau de feutre, et il le brosse d'un geste machinal:

—Conclusion: vous estimez que je ne dois pas me retirer sous ma tente?

—Ce geste-là, c'est un geste de défaitiste... un geste de ci-

metière... C'est la mort avant la mort...

—J'étais pourtant bien décidé à les laisser se débrouiller tout seuls...

—Avouez... Un jour ou l'autre, vous vous le seriez reproché...?

—Peut-être!...

Et avec le geste d'un homme qui s'est ressaisi, il m'a tendu la main...

Pierre L'ERMITE

Beau cadeau au Jardin Zoologique

Afin de témoigner de leur vif intérêt et à l'égard des oiseaux de chez nous, l'hon. M. Raoul Grothé et M. Jos. Simard, de Montréal, viennent d'offrir chacun une volière au Jardin zoologique de Charlesbourg. C'est l'intention de la Société zoologique de Québec de

faire construire ces cages sans retard afin d'y mettre, au cours de la présente saison, quelques espèces d'oiseaux canadiens qui n'ont pas encore été montrés au public faute de cages.

BILLETS RÉDUITS ALLER et RETOUR AUX PROVINCES

Maritimes

Départ St-Hyacinthe
Vendredi,
26 Juillet
12.58 p.m.
7.58 p.m.



RIVIÈRE DU LOUP	\$4.40
GASPÉ	\$6.75
SAINT-JEAN	\$6.75
FREDERICTON	\$6.75
HALIFAX	\$10.75
CHARLOTTETOWN	\$9.75

Réductions proportionnelles des stations intermédiaires.
RETOUR par tous les trains ordinaires partant du point d'arrivée pas plus tard que mardi, 30 Juillet. Excepté pour Gaspé, Halifax et Charlottetown d'où le retour est limité au mercredi 31 juillet.

Billets valables en voitures de première classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 à 12 ans, demi-billet.

CANADIEN NATIONAL

Un conte

Le "ballotté"

Il est 10 heures du soir. Bien que ce soit dimanche, j'ouvre encore des lettres... et des lettres... le cœur plein de reconnaissance, mais aussi d'un peu de mélancolie.

Comment répondre à tant de lettres!... Matériellement, c'est presque impossible.

Grande sainte Odile, vous répondrez alors à ma place, et bien mieux encore!

Mais voici qu'on frappe...? Qui peut venir ainsi à 10 heures du soir...?

La porte s'ouvre en coup de vent.

C'est un fermier ami, qui vient d'abattre 30 kilomètres pour me crier sa peine:

—Eh bien... ça y est!... Je suis ballotté!...

Il s'assied... met son chapeau sur son genou, et l'aplatit d'un coup de poing rageur:

—Ah, les mufles!...

—Ballotté... Et en quelle posture pour le second tour...?

—Bonne... mais je plante tout là!

—Vous ne ferez pas cela!...

—Mais si... je le ferai!... J'en ai assez d'être traîné dans la boue!... assez de ce "populo" dans l'intérêt duquel j'ai fait tout ce que j'ai pu!... Pour aboutir à quoi...? A être battu par un vague commis à la soierie, installé dans le pays depuis deux ans... C'est ce monsieur-là qui va maintenant présider à nos destinées agricoles!...

Et le rude homme des champs rit d'un rire amer qui fait mal:

—J'ai traité mes ouvriers comme des amis... Ils étaient logés dans des taudis; je leur ai bâti des maisons... J'ai donné un jardin à chaque famille... J'ai fait un terrain de sport... organisé une coopérative... Je me suis embarrassé de poules et de vaches, pour que les enfants aient des oeufs et du lait. Tout cela n'a pas pesé une plume... Je suis battu...

—Pardonnez-moi... Ballotté... il y a tout de même une différence.

—Non... puisque j'abandonne la lutte.

—Vous n'abandonnez pas.

—Si!... J'abandonne.

—Quel vilain mot!

Le fermier se lève. Il arpente la pièce:

—Vilain mot...? J'en ai jusque-là!...

Et il met sa main au ras de son menton.

...Ce qui me dégoûte le plus c'est de croiser tel ouvrier en qui — imbécile que j'étais! — j'avais toute confiance... qui me salue cordialement... et qui a voté, ce matin, contre moi... Sans aller plus loin... mon propre chauffeur... celui qui m'a amené ici... ce soi-disant brave homme, que j'ai, sur votre re-

commandation, arraché au chômage... à la femme duquel nous avons encore donné, il y a un mois, toute une layette pour son gosse... lui aussi, il a voté contre moi!...

—En êtes-vous bien sûr?

—Notre vieille cuisinière m'a affirmé qu'hier, au départ de Paris, il a dit: "Monsieur va voter pour lui-même. Voyage bien inutile!... Car, moi, je vais neutraliser Monsieur..."

Et il a voté pour le commis à la soierie...

Mon ami continue:

—C'est écoeurant de se sentir environné de gens qui vous haïssent en silence, uniquement parce qu'on est le patron, et surtout le bon patron. Car c'est celui-là qu'on hait le plus.

Après tout, je n'ai pas besoin d'eux!... Des ouvriers...? le Syndicat m'en offre toutes les semaines. Je vais continuer à faire du blé... des betteraves... à les vendre le moins mal possible. Et, après, je chercherai un joli pays de lumière, de paix et de beauté. Et je m'y retirerai tranquillement avec ma femme. Bonsoir, la compagnie!...

On vous a assez vus... Des mufles!...

—C'est tout...? lui dis-je enfin.

—Mais, c'est déjà pas mal.

—Oui... Et votre rancœur mon cher ami, je la comprends — Tout de même!

—Mais j'ajoute que, pour un chef — et vous êtes un chef, — rien, dans votre diatribe, ne tient debout. Vous ne parlez ni comme un chrétien... ni même comme un homme. Vous ressemblez aux apôtres "première manière" qui voulaient absolument pulvériser ceux qui ne les accueillent pas.

—C'est assez naturel!

—Mais pas du tout surnaturel. Que les hommes soient des ingrats, voilà qui n'est pas très nouveau. Et puis, vous faites tout graver autour du "moi".

—C'est qu'il compte, le "moi"!

—Ce qui compte, ce n'est pas le soldat, c'est la victoire.

—Elle est perdue, la victoire!

—Perdue...? C'est vous qui le dites. Regardez l'Eglise...? En apparence, toujours battue!

En réalité, c'est la seule force morale qui se dresse sur l'émiettement de toutes les autres. Quand, à Lourdes, on a crié à la foule immense: "Attention! le Pape va parler!" une émotion a serré la gorge à tout le monde, même aux journalistes les plus frivoles.

—Ceci, je vous le concède... A ma T.S.F., j'ai, moi aussi, été très ému.

Alors, je précise ma réponse: — On n'est jamais vaincu quand on n'admet pas la défaite...

—Facile à dire!...

—Pour un chrétien, le triomphe ou le désastre ne sont ici-bas que des mots. Un chrétien

Extrait de "l'Appel de la Race"

Légendes de Victor Barrette.

Rédacteur au journal "Le Droit".

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.

Illustrateur: Jules Paquette.

par Alonzie de Lestres



Le silence venu, mais le charme durant toujours, on dit sa joie en français. Fini du patois imaginé à travers trop de lectures étrangères!



Virginia avait donné le ton: Quel beau pays que ces Laurentides et comme cela va bien d'y parler en français! Et tous, d'applaudir, naturellement!



Septembre vint, et Wolfred, jadis étudiant à Toronto, prit le chemin de l'Université française. Mais William refusa: il était anglais.



Premier échec, bientôt suivi de l'étrange attitude de Maud: de cette femme bien-aimée qui lui avait donné ses enfants et voulait le reprendre.



ÉCHEC ET TRISTESSE

Lantagnac était méditatif. Il aimait la marche sur la véranda. Parfois Virginia l'y rejoignait, qui n'aimait pas le voir seul. Comme elle avait raison!



Un jour, elle voulut tout avouer: Certaines de mes amies ignorent ou feignent d'ignorer le français. Père, sois-en sûr, une Lantagnac doit faire plus.



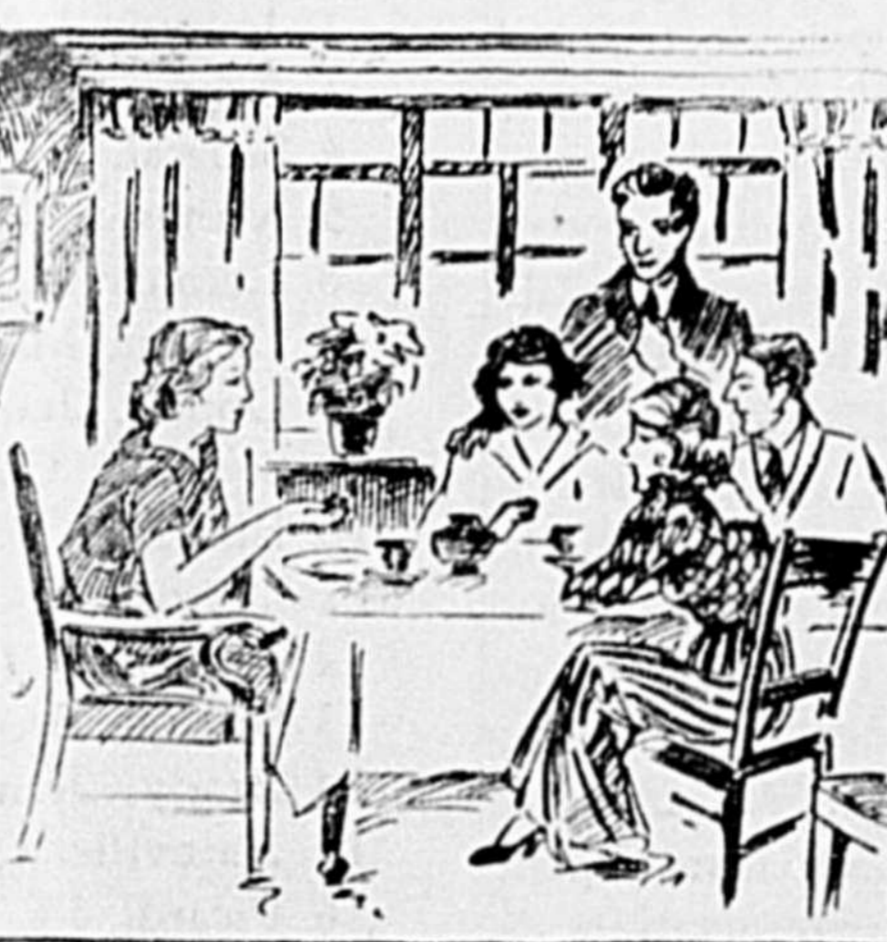
Et Lantagnac la pressa sur son cœur. Comme elle parlait bien, sa Virginia! Grâce aux leçons d'une patriote, la Mère Ste-Anastasia, c'était une passion.



L'admirable femme, ajouta cette vraie Lantagnac. Elle m'enseigne une grande épopée chevaleresque, avec de la matière chrétienne.



Oui, je me sens toute transformée. A mesure que je me refrançais, je pense plus clair et je sens plus finement. Vous me l'avez dit, père.



Mais il y a... maman. Maman qui a détournée William de l'Université d'Ottawa. Et c'est elle encore qui retient Nellie à la maison.



J'aurai donc trop vite enfoncé le coin, réfléchit Lantagnac. J'ai tout changé, les livres, les gravures, la conversation...



Il en était bien ainsi. Les revues françaises et canadiennes s'établent partout, et un Louis-Hippolyte Lafontaine dominait le coin.



On aura beau dire, poursuivait Lantagnac, la disparité des races entre époux brise l'intimité. J'en sais des miens déjà contre moi.



Un soir il veillait seul avec Maud. La conversation languissait, des questions restaient sans réponse. Etes-vous souffrante, mon amie?



Et Maud ne parla pas. Elle pleura longuement. Puis: Il y a que vous regrettez votre mariage et que notre bonheur est fini, sanglota la femme.



La tragédie familiale se nouait. Maud, William et Nellie, du type sa-xon, s'opposaient durement à l'âme française des autres.

A l'Assemblée de ... (suite de la première page)

En terminant, M. Monk a dénoncé le trio Nicol-Lancôt-Marchand et parlé de M. Taschereau comme d'un maréchal-dictateur qui possède à un point culminant l'art de se débarrasser des bavards en les faisant entrer dans son cabinet.

M. Paul Gouin

On m'a peu raconté d'histoires politiques quand j'étais jeune, a dit en commençant M. Paul Gouin. En effet, on m'a raconté très peu d'histoires. La seule histoire rouge dont je me souviens, c'est celle du petit chaperon rouge que le méchant loup a mangé. C'était sans doute un symbole de ce qui attendait le parti libéral entre les mains de M. Alexandre Taschereau.

Entrant aussitôt dans le vif de son sujet, M. Gouin a déclaré que M. Taschereau avait raison de tenir M. Bennett responsable de la crise, comme celui-ci avait raison de rejeter le blâme sur celui-là. Ils sont tous deux responsables dans une certaine mesure parce que tous deux n'ont pas su prévoir, n'ont pas su régir, légiférer intelligemment et voir à une meilleure distribution des richesses.

Les économistes reconnaissent que l'on peut imputer la responsabilité de la crise, en une large mesure, à de mauvaises administrations quand ils prétendent que nous ne souffrons pas de disette, mais de surproduction.

Nos gouvernants, disait M. Gouin, ont toléré un tas de choses, ont passé des lois parce qu'ils croyaient bonne leur formule. Ils ont lamentablement failli, soit honnêtement, soit malhonnêtement. Ce n'est pas un actionniste qui a déploré ce fiasco quand sir E.W. Beatty, s'adressant aux étudiants du McGill, disait: "C'est votre tâche à vous, jeunes gens, de reconstruire sur les ruines que les hommes de ma génération ont dans cette déclaration de sir E. W. Beatty la condamnation d'accumulées". M. Gouin voit présent régime qui est incapable de reconstruire. Il faut laisser la place aux jeunes.

M. Gouin voit comme preuve de la mauvaise distribution des richesses l'exemption de taxes dans le cas des compagnies riches à millions, dans les prix trop élevés du charbon, du pain, de la gazoline, de l'électricité, etc. L'Etat est responsable de cette situation et il n'y a pas de raison pour ne pas mettre un homme comme le sénateur Webster en prison, quand on emprisonne un pauvre diable qui a volé un pain ou une bouteille de lait. Il est pénible de constater que l'Etat, non seulement protège les exploités mais encore les encourage, parce que ceux-là savent et peuvent garnir une caisse électorale.

Le chef de l'Action Libérale Nationale a ensuite parlé des réformes qu'il préconise. Il veut la colonisation, mais pas une affaire comme celle de M. Vautrin. Il veut un crédit rural, mais il ne veut pas que ce soit une farce. Il veut la nomination d'agents commerciaux, mais des agents compétents qui s'occupent de trouver des débouchés pour nos produits et qui sauront enrayer l'importation que nous faisons dans la province de Québec des produits que nous trouvons ici même.

M. Gouin a longuement parlé d'économie dans l'administration de la chose publique. Il affirme que l'économie s'impose. Ce n'est pas ce que fait le cabinet Taschereau. Il a blâmé M. Taschereau d'avoir institué 23 commissions qui coûtent cher, de garder 13 ministres dont trois sans portefeuille. Il a suggéré de ne pas avoir de ministres sans portefeuille, de fusionner des ministères, d'en abolir d'autres, de réduire le nombre des députés de 90 à 65 et les con-

seillers législatifs de 24 à 12. Avec ces économies on pourrait faire une économie annuelle d'au moins cinq millions de dollars. Il trouve encore qu'il y a trop de commissions et estime qu'on peut les réduire considérablement. Il est d'avis d'abolir le poste du lieutenant-gouverneur de la province et de confier cette charge au juge en chef de la Cour d'appel, sans frais additionnels.

En terminant, M. Gouin a déclaré: "Nous n'avons pas parlé du libéralisme de nos ancêtres. Nous n'avons pas honte de ceux qui nous ont précédés dans la vie publique, pas plus que nous avons honte de ces deux citoyens éminents et du parti qu'ils ont si fidèlement servi. Je conserve d'eux un pieux souvenir dans mon cœur. Dans le passé ces hommes ont accompli pour leur parti de belles et bonnes choses, comme d'autre part d'autres hommes d'un parti différent du leur. Il y a cent ans il ne se trouvait dans notre province ni bleus ni rouges. D'un côté, nous avions les patriotes, de l'autre, les bureaucrates. Les descendants de ces patriotes en sont venus à la conclusion qu'un changement de régime s'imposait. Nous avons le devoir, pour le bien de la race, d'être unis. Dans deux ans, nous célébrons le centenaire des héros de 1837 et cela est un sujet qui doit nous inspirer. Nous nous trouvons en face du gouvernement le plus tyrannique que notre province ait connu et tout particulièrement devant la pire dictature économique: les trusts. De l'autre côté, il n'existe qu'un seul groupe, le groupe des patriotes qui, tout comme autrefois, désirent ardemment la libération de notre peuple dans tous les domaines. Dans cette lutte il ne s'agit pas de question de bleus, de rouges et d'indépendants. Tous doivent s'unir pour le bleu, pour le rouge et pour le blanc, parce que ces trois couleurs nous sont chères à des titres différents: nous y trouvons les couleurs du drapeau français et du drapeau anglais".

Le Dr Ph. Hamel

Le Dr Hamel, de Québec, a demandé de faire à M. Taschereau et à son cabinet ce que l'on ferait à un mauvais serviteur: les mettre à la porte. Ils le méritent, dit-il, parce qu'ils ne sont pas là pour veiller à nos intérêts, mais aux leurs, tout en faisant le jeu des trusts, surtout celui de l'électricité qu'ils servent en esclaves, aveuglement.

Le Dr Hamel a montré que le trust de l'électricité existe dans notre province et combien il est puissant. Il a déploré le fait que notre gouvernement le tolère. Il a blâmé M. Bouchard d'avoir fait fausse route et il trouve ridicule de le voir satisfait aujourd'hui, depuis qu'il est ministre, quand il n'y a rien de changé dans la situation, relativement à la question de l'électricité. Mais on ne peut s'attendre à autre chose quand on regarde bien en face un ministre qui a passé toute sa vie politique à ne faire que le jeu des puissants et des riches au détriment des petits et des faibles.

M. Lacroix

M. Edouard Lacroix, député libéral de la Beauce, a dit que si M. Taschereau conduisait les affaires de la province dans l'intérêt de la province, il n'y aurait pas de raison pour justifier l'existence de l'Action libérale nationale. C'est parce que M. Taschereau ne se conduit pas en politique sincère que l'Action libérale nationale se charge de mettre les points sur les i et de revendiquer au nom du peuple les droits du peuple.

M. Lacroix a parlé de la piètre administration de M. Taschereau. Il l'a accusé d'avoir des surplus fictifs, surplus qui sont en réalité des déficits. Il a confessé que les libéraux l'ont trompé, lui, mais qu'aujourd'hui il se dépenserait sans compter pour crier aux quatre coins de la province que les libéraux sont des

Il faut casser ... (suite de la première page)

rifs de l'électricité: les Hamel, les Ouellet, les Thériault, les Grégoire, les Harpell, les Robitaille, les Monk, etc., et lui-même, de tous ceux-là pas un n'est aux côtés du nouveau ministre, aujourd'hui. Le député de Saint-Hyacinthe est le seul à se déclarer satisfait. Le peuple jugera entre M. Bouchard et ses anciens compagnons de lutte.

Le député de Québec-Est fit un bref historique de la lutte en faveur de la réduction des taux de l'électricité. Il rappela l'institution de la Commission Lapointe et les demandes qui lui furent soumises par M. Bouchard et ceux de son groupe. Il rappela ensuite les recommandations de la même Commission et en vint à parler des trois lois du gouvernement.

Au régime de la nationalisation la Commission Lapointe a préféré le contrôle sévère de l'entreprise privée par l'Etat. M. Drouin est d'avis que la concurrence de l'Etat constituait le meilleur remède. Mais puisque l'on a jugé préférable le contrôle sévère des compagnies existantes, le gouvernement aurait dû au moins mettre cette recommandation en application dans sa législation, estime M. Drouin.

Après avoir énuméré les principales recommandations du rapport Lapointe-Frigon-Macdonald le député de Québec-Est mentionna les principales dispositions de la loi de la Commission d'électricité. A son avis cette loi est "un simulacre, un masque, un trompe-l'oeil, une défiguration, voire une défalcation du rapport Lapointe". Tout ce qui pourrait faire tort de tort aux compagnies a été écarté soigneusement.

Contrairement à la recommandation du rapport la future Commission n'aura pas une juridiction complète et exclusive en matière d'électricité et elle ne sera pas indépendante du gouvernement. La Commission ne pourra même pas nommer ses employés, bien que MM. Sauvé et Drouin aient obtenu qu'elle nomme elle-même ses experts. La loi n'oblige pas la Commission à faire l'évaluation complète de l'actif réel des compagnies pour la fixation des tarifs; la Commission n'est pas tenue non plus de faire enquête. La majorité ministérielle a rejeté un amendement du député de Québec-Est à l'effet d'obliger la Commission à faire l'évaluation complète de l'actif réel des compagnies. "J'ai voulu éprouver par là la sincérité du cabinet", déclara M. Drouin.

La nouvelle loi n'empêche pas une compagnie d'acheter les actions d'une autre compagnie; elle n'empêche pas "le tripotage, le tripatouillage des actions des compagnies". La Commission ne sera pas obligée, non plus, d'instituer un système de comptabilité uniforme. Il n'est pas question de la défense d'accorder des taux préférentiels à certains consommateurs, dans la loi, contrairement à ce que recommandait le rapport Lapointe. La Commission est seulement autorisée à exiger des rapports des compagnies sur leurs dépenses légales, la rémunération de leurs directeurs. La loi ne parle pas que la Commission devra faire un partage complet entre les entreprises électriques et les placements et les opérations n'ayant pas trait à la production et à la vente de l'électricité. Il n'est pas question non plus de nommer un avocat-conseil pour la défense des intérêts du public auprès de la Commission.

ments et qu'ils le seront aussi longtemps que le premier ministre de la province sera un homme de la trempe de M. Alexandre Taschereau, homme des combinaisons de la haute finance, dictateur et domestique pour le compte des trustards.

M. Oscar Drouin considère que cette loi "est une horreur". "L'honorable Bouchard l'accepte, dit-il; c'est son affaire. Le public est juge entre nous; mais en l'acceptant il sacrifie, sciemment ou inconsciemment, des principes qui lui étaient chers comme à nous: le contrôle des compagnies, la connaissance de leur actif réel, de leur capitalisation, et il permet aux compagnies de continuer leur régime d'abus dans la province de Québec".

Le député de Québec-Est déclara qu'il ne s'étendrait pas longuement sur la loi de la municipalisation parce qu'elle n'en vaut pas la peine. Car, "cette loi présentée pour frapper l'imagination populaire, est un grand coup d'épée dans l'eau, ou plutôt dans le vide, et ne fait que du vent". Il estime qu'il n'y avait pas lieu de passer une loi générale pour confirmer des pouvoirs déjà existants: on n'avait qu'à donner à Québec et à Montréal les pouvoirs détenus par toutes les autres municipalités. Il rappela les luttes de Québec, celle plus récente du maire Grégoire à la dernière session, à ce sujet.

M. Drouin passa alors de la dernière loi de l'électricité, celle qui a trait à l'exploitation des chutes d'eau et des rapides situés sur le domaine public. Cette loi "est l'enfant chérie de l'honorable Bouchard. C'est cette législation sur laquelle il s'appuie pour dire que la question de l'électricité est réglée.

C'est cette mesure qui a motivé sa décision pour entrer dans le ministère". Le député de Québec-Est soutient que cette loi est un embryon d'hydro, un squelette sans vie, qui, nouveau Prométhée, est attaché de toutes parts à un rocher et sur chacune de ses multiples chaînes on lit ces mots: "lieutenant gouverneur en conseil". M. Bouchard prétend que c'est la même chose en Ontario, "mais le système, l'organisation, l'entourage politique de l'Hydro d'Ontario sont tout autre que la loi, le bâtard amaigri dont se contente l'honorable Bouchard". Le député de Québec-Est affirme que le lieutenant gouverneur en conseil dans Ontario et le lieutenant gouverneur en conseil dans Québec ce n'est pas du tout la même chose. Ici, opine encore M. Drouin, tous les collègues de M. Bouchard, sauf un, peut-être, sont connus comme hostiles à toute forme d'attribution ou même de municipalisation quelconque. "Comment allez-vous vous arranger pour faire triompher vos principes? Combien allez-vous en convertir là-dessus?" demanda l'orateur. "N'était-il pas plus logique de rester avec ceux qui sont convaincus, et n'auriez-vous pas obtenu votre but plus efficacement et plus vite?" demanda-t-il encore.

M. Drouin estime que le député de Saint-Hyacinthe s'est contenté de peu et qu'il a pris un risque en comptant sur l'avenir pour convertir ses collè-

gues et obtenir de nouveaux pouvoirs. "Je lui dis, ajouta-t-il, que c'est peine perdue: le gouvernement actuel est trop lié, trop sous la domination des compagnies pour qu'il réussisse".

PAPIERS à cigarettes VOGUE D'UN BLANC PUR. GROS LIVRET AUTOMATIQUE DOUBLE 5¢. Image of a Vogue cigarette pack with a woman's face.

PROFESSEUR DE DROIT. Un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, Me Fernand Choquette, C.R., licencié en droit, vient d'être nommé professeur de droit à l'Université Laval, Québec. Il est le fils de l'hon. P.-A. Choquette, juge de Québec, et le neveu de Mgr C.-P. Choquette, P.D., du Séminaire de notre ville.

PETITES ANNONCES

De \$5.00 à \$12.00. Vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER. En face de la Station de Police. Si vous désirez vendre, acheter ou échanger, propriété quelconque pour faire un bon marché, adressez-vous toujours à Gélinas et Legault, Hôtel Canada, ou 16 S.-Paul. Tél. 570.

LOGEMENTS A LOUER.— Il me reste à louer un logis de 4 pièces, un logis de 6 pièces et un autre logis de 8 pièces. S'adresser à M. Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE. A très bonnes conditions, lots de 50 x 150 pieds, situés rue Bourdages. Autres lots de même grandeur, rue Raymond, pour \$125. S'adresser à D. St-Germain, 22 1/2 rue Bourdages.

A VENDRE.— Pour cause de départ dans un bon village sur route nationale, une maison de 8 appartements, moderne. Aussi garage de réparations pour louer 12 machines avec ou sans outil. Bon marché pour vente immédiate. S'adresser à Gélinas et Legault, Tél. 570, Hôtel Canada ou 16 St-Paul.

MM. NOE HEBERT, autrefois du Taxi Moderne, et Adolphe Messier, autrefois de Jos Bertrand Engr., désirent annoncer au public qu'ils sont maintenant affiliés à la maison V.-J. Mongeau Ltée. Tél. 530.

A VENDRE.— Balance calculatrice Toledo, en bonne condition. S'adresser à Albert Mongeau, 39, rue Girouard.

A VENDRE.— Propriété de 4 logements de 5 pièces, en très bonne condition, avec cour et garage. S'adresser à Dame Lorenzo Benoit, 32, rue Bourdages.

GOBEILLE & PERREAULT marchands de charbon donnent avis au public que leur bureau est situé au no. 239, rue Cascades. Tél. bureau 953. Résidence 767W. Il vous invitent à leur faire une visite, et à donner vos commandes.

A VENDRE.— Poêle-fournaise très peu usagé, marque L'Islet; ameublement chesterfield, 3 morceaux. S'adresser à 3 rue Cascades.

PERDUE.— Epingle longue couleur drab, en corne, entourée de pierres, perdue entre les rues Du Palais et Ste-Anne. Récompense promise. Dame L. Plamondon, 3, rue Du Palais.

ACHERAIS bicyclette à gasoline, à bon marché. S'ad. à 4, rue Saint-Pierre, village S.-Joseph, dimanche a.m.

A LOUER.— Deux logements, 5 et 6 pièces. Planchers de bois franc. Chauffés. S'ad. à 229, rue Girouard.

LOGEMENT à louer, 8 pièces, planchers de bois franc, ménage à neuf. S'ad. à 229, rue Girouard.

J. ERNEST ST-ONGE. Entrepreneur-électricien. Brûleurs à l'huile Nu-Way. 248 Cascades St-Hyacinthe. Tel. 775. Soir, 918.

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES

Résultat des examens du certificat d'Etudes Primaires, à Saint-Hyacinthe et dans la région:

Table with columns for MUNICIPALITES, 6e, 8e, E. INSCRITS, E. PRÉSENTES, ONT RÉUSSI, MOYENNE GÉN., and GÉN.%. Lists results for S. HYACINTHE, CITE; GIROUARD; and various schools like Acad. Girouard, Acad. Prince, Ecole Mercier, etc.

En 6e année: 189 candidats — 152 certificats — 80 pour cent. M. gén. 84%. En 8e année: 60 candidats — 57 certificats — 95 pour cent.

- Sont à l'honneur en 6e année: 1 Lapiere Louise, Saint-Hyacinthe, Ecole Mercier 91.3%; 2 Jodoin, J.-Marie, Ste-Madeleine, village 91.1%; 3 Bruneau, Marcel, Ste-Madeleine, village 89.8%; 4 Senécal, Gertrude, Ste-Madeleine, village 89.3%; 5 Vanasse, Réjane, Saint-Dominique 89.1%; 6 Létourneau, Rita, St-Thomas d'Aquin, école No 3 88.8%; 7 Daviau, Madeleine, La Providence 87.5%; 8 Donais, Jean-Marc, St-Hyacinthe, Acad. Girouard 87%; 9 St-Roch, Guy, La Providence 86.7%; 10 Boucher, Madeleine, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 86.7%; 11 Desrosiers, Claire, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 86.2%; 12 Bousquet, Jeannette, Saint-Dominique, village 86%; 13 Brillon, Bernard, Saint-Hyacinthe, Acad. Girouard 85.4%; 14 Brady, Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 85.2%; 15 Rainville, Clément, Marieville, Acad. Crevier 84.6%; 16 Picard, J.L., La Providence 84.5%; 17 St-Pierre, Réjane, La Providence 84.5%; 18 Descoteaux, Solange, Ecole Mercier 83.5%; 19 Lussier, Thérèse, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 83.5%; 20 Rondeau, Gaston, Marieville, Acad. Crevier 83.5%.

- Sont à l'honneur en 8e année: 1 Bachand, Thérèse, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 96.6%; 2 Bonin, Thérèse, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 96.5%; 3 Girard, Lucile, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 94.8%; 4 Turner, Simone, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 93.6%; 5 Bissonnette, Madeleine, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 93.3%; 6 Marquis, Cécile, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 93.2%; 7 Mongeau, Pauline, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 92.8%; 8 Tétreault, Benjamin, Marieville, Acad. Crevier 92.7%; 9 Borduas, Pauline, La Providence 91.8%; 10 Laroche, Yvette, St-Hyacinthe, Acad. Prince 91.5%; 11 Archambault, Solange, La Providence 89.8%; 12 Ostiguy, Bernard, St-Hyacinthe, Acad. S.-Dominique 89.3%; 13 Martel, Lionel, Marieville, Acad. Crevier 89.1%; 14 Gosselin, Yvette, Ste-Rosalie, village 88.5%; 15 Rathé, Jacqueline, Saint-Hyacinthe, Acad. Prince 88.5%.

LA VIE AGRICOLE

Notre U.C.C. diocésaine

"UNE COMMISSION"

L'Exécutif diocésain est reconnaissant à la direction du *Courrier* pour cet espace mis chaque semaine à sa disposition.

Ce journal est certainement reçu par tous les aumôniers de cercles et la plupart de leurs officiers. Nous le chargeons aujourd'hui d'une commission pour eux.

Le congrès général U.C.C. aura lieu cette année au milieu d'octobre, des élections peuvent avoir lieu au cours des prochains mois, les travaux de la terre et surtout la petite culture ne donnent presque pas de loisirs à nos gens avant les gelées. On nous conseille d'ajourner au commencement de novembre le prochain congrès diocésain. Que dites-vous de cette proposition?

Nos amis nous rendraient service aussi en nous indiquant quels sujets ou quels problèmes agricoles ils désiraient voir mettre en évidence au congrès diocésain.

Plusieurs suggèrent de faire connaître d'avance les résolutions qui y seront présentées afin que nos membres puissent les étudier. La discussion en serait rendue ainsi plus facile et plus profitable. Nous sommes tout à fait de cet avis. Nous prions donc les cercles d'adresser leurs résolutions — car ce sont elles qui sont après certaines retouches soumises au congrès — à Jean Baptiste, "Le Courrier", St-Hyacinthe. Celui-ci les publiera ici même et si on ne veut pas exiger de lui l'infaillibilité il se permettra de faire à leur sujet de courts commentaires.

Jean Baptiste

LA FALSIFICATION DES PRODUITS DE L'ÉRABLE

"Le sirop et le sucre d'érable de la récolte de 1935 seront bientôt sur le marché car les érables coulent dans l'Est du Canada, c'est là le signe le plus sûr de l'arrivée du printemps" dit M. R.L. Wheeler, commissaire des fruits, ministère fédéral de l'Agriculture. "Tous ceux qui désirent avoir des produits purs, non falsifiés, feront bien de veiller à ce que le contenant des produits qu'ils achètent soit marqué "Sirop d'érable pur ou sucre d'érable pur" car beaucoup de personnes essaient de vendre des produits adultérés.

"La Loi et les règlements de l'Industrie du sucre d'érable", dit M. Wheeler, prescrivent que nul ne doit fabriquer pour la vente, vendre ou offrir, exposer ou avoir en vente, du sirop d'érable ou du sucre d'érable qui est adultéré ou du sucre ou du sirop ressemblant au sirop d'érable ou au sucre d'érable ou qui en est une imitation ou qui n'est pas du sirop d'érable pur ou du sucre d'érable pur, à moins que la nature et l'origine de ce sucre et de ce sirop ne soit clairement indiquées".

La peine pourvue pour contrefaçon à la loi est une forte amende ou la prison, et les inspecteurs du Ministère exercent une surveillance active sur tous les points du Canada pour découvrir ces falsifications.

LES PLANTES GRIMPANTES

Il y a beaucoup de maisons au Canada dont on pourrait grandement améliorer l'aspect par un emploi judicieux de plantes grimpantes. Une vigne qui rompt la monotonie d'un mur droit, par exemple, enlève beaucoup de la raideur d'une maison dont l'architecture est sans beauté. Il en est de même des vérandas, des maisons d'été, des clôtures, des rocailles et des vieilles souches d'arbres; les plantes grimpantes changent à tel point l'apparence d'un endroit que les personnes qui l'ont déjà vu peuvent à peine le reconnaître. Il existe tant de bonnes plantes grimpantes rustiques et indigènes partout au Canada qu'il n'y a rien de plus facile que de se procurer celles qui peuvent produire l'effet désiré.

Ce n'est pas non plus les renseignements qui manquent sur ce sujet pour ceux qui en désirent. Les fermes expérimentales fédérales, sur tous les points du Canada ont recueilli, au cours d'une série d'essais conduits pendant une longue suite d'années, beaucoup de renseignements sur presque toutes les sortes de plantes grimpantes; leur résistance relative, leur beauté et leur utilité, et spécialement sur leur adaptation dans les différents districts. Il suffit d'écrire aux fermes pour obtenir ces renseignements.

En général les plantes grimpantes ont une pousse rapide une fois qu'elles sont établies, mais pour assurer leur réussite, il faut préparer le sol parfaitement. Comme le sol qui se trouve près des bâtiments est généralement pauvre on fera bien de l'enlever à l'endroit où les vignes doivent être plantées et de le remplacer par un sol d'une nature franche, auquel on mélangera du fumier bien pourri. Il y a un grand choix de plantes qui varie suivant les conditions de température. Il y a plusieurs variétés de vignes vierges, les clématites, les pois, les chèvrefeuille, les rosiers grimpants, les wistarias et d'autres variétés de plantes grimpantes.

En général les plantes grimpantes ont une pousse rapide une fois qu'elles sont établies, mais pour assurer leur réussite, il faut préparer le sol parfaitement. Comme le sol qui se trouve près des bâtiments est généralement pauvre on fera bien de l'enlever à l'endroit où les vignes doivent être plantées et de le remplacer par un sol d'une nature franche, auquel on mélangera du fumier bien pourri. Il y a un grand choix de plantes qui varie suivant les conditions de température. Il y a plusieurs variétés de vignes vierges, les clématites, les pois, les chèvrefeuille, les rosiers grimpants, les wistarias et d'autres variétés de plantes grimpantes.

L'EPOQUE DES BETES DES TAPIS

Les larves des bêtes des tapis se trouvent dans la maison à toute époque de l'année, mais c'est surtout vers le milieu de mars qu'elles sortent en grand nombre. Il y a deux espèces communes de bêtes de tapis au Canada, toutes deux importées de l'ancien monde. Ce sont la bête noire des tapis ou "attagène noir" et la bête buffalo ou anthrène buffalo. Il y a aussi une troisième espèce moins connue, l'antrène bizarre. L'insecte adulte est par lui-même inoffensif mais les larves qui sortent des oeufs s'attaquent aux tapis, vêtements et tissus, causant de grands dégâts. Elles se plaisent dans les endroits retirés où elles sont rarement dérangées; on les voit généralement dans les fentes du plancher, sous les tapis, derrière les plinthes, les malles et les armoires négligées. Il n'y a qu'une génération par an. Il s'agit de soulever de temps à autre les tapis et de les nettoyer parfaitement des deux côtés, de préférence avec un balai aspirateur. On en fera autant pour toutes les fentes qui se trouvent dans le plancher que recouvrent ces tapis. Parfois, l'antrène buffalo montre une prédilection pour certains tapis à fleurs et elle aime la lumière, car on la trouve souvent sur les châssis.

EXTIRPATION DU CHIENDENT

Le chiendent est peut-être la mauvaise herbe la plus répandue et la plus nuisible de toutes celles que l'on trouve dans l'Est du Canada. C'est une plante vivace, qui se multiplie jusqu'à un certain point par la graine, mais aussi, et plus spécialement, par ses tiges souterraines que l'on appelle rhizomes, et ses deux moyens de multiplication en font une plante excessivement difficile à combattre. Peu de gens se rendent compte de la quantité immense de rhizomes de chiendent que peut renfermer le sol. Il a été fait des recherches sur ce point à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa et l'on a trouvé que le poids des racines pouvait varier de 1,531 livres à 6,997 livres à l'acre. Ce poids est presque égal à celui d'une très grosse récolte de foin et il explique pourquoi l'on a tant de peine à détruire ou à enlever toutes les racines. Un bulletin sur ce sujet a été préparé par le Dr E.S. Hopkins, l'Agriculteur du Dominion, et publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa; il est distribué à tous ceux qui en font la demande. La manière d'extirper le chiendent est expliquée dans tous ses détails, de même que les principes sur lesquels elle repose et les méthodes d'extirpation, comme par exemple, enlever les racines du sol par la culture et le charrier en dehors du champ; 2o, affamer la plante par la suppression des tiges; 3o, étouffer la plante au moyen d'une récolte étouffante; 4o, faire sécher les racines à la surface du sol, et 5o, employer des ingrédients chimiques pour détruire la plante. Les méthodes sans valeur sont également décrites.

VERS DE LA POMME

Les superbes progrès accomplis dans la suppression du ver de la pomme au Canada depuis la formation du Comité consultatif fédéral sur le ver de la pomme, continuent. Les rapports présentés à la dernière réunion annuelle du Comité indiquent une diminution sensible des ravages causés par cet insecte dans les différentes provinces. En ce qui concerne l'exportation des pommes, le Comité recommande à la Commission Consultative qu'à partir de 1936 il soit interdit d'exporter d'autres pommes que celles qui viennent de vergers certifiés ou de vergers dont la demande de certification a été approuvée par les autorités compétentes. Le Comité recommande en outre que la Commission Consultative avertisse à cet effet tous les producteurs de pommes des provinces intéressées. Comme il serait nécessaire d'avoir une définition plus claire du terme "verger certifié" le Comité recommande, pour la considération des bureaux provinciaux, de lutte contre le ver de la pomme que le terme "sans ver de la pomme" signifie un verger qui après inspection a été trouvé non infesté du ver de la pomme pendant trois années consécutives.

Une nouvelle étoffe

On vient de découvrir en Angleterre une nouvelle étoffe qui est un mélange de fibre de lin et de coton brut. On l'appelle la "merlin" et on en a commencé la fabrication à Manchester. Si l'expérience réussit, il se peut que l'industrie vienne s'établir au Canada.

LA MALADIE DU PULLORUM

La maladie du pullorum qui affecte les volailles domestiques présente bien des singularités qui prêtent à la confusion et c'est pourquoi il existe encore beaucoup de malentendu au sujet de cette infection. Autrefois connue sous le nom de diarrhée blanche bacillaire, la forme de la maladie qui affecte les poussins, on savait depuis longtemps qu'elle était le plus grand fléau des jeunes poussins, mais il n'existe plus aucun doute aujourd'hui sur les moyens à prendre pour protéger les volailles. Nous en trouvons la preuve dans les démonstrations qui ont été faites par le Service de l'Aviculture sur les basses-cours des Fermes expérimentales fédérales. On sait que l'infection se transmet par l'intermédiaire de l'oeuf. Il faut donc, pour prévenir la maladie, découvrir toutes les poules malades dans le parquet de reproduction et les supprimer. Comme le sang des poules infectées réagit d'une façon différente du sang des poules normales, il est facile de faire la séparation. De nombreux moyens d'essai du sang ont été proposés, les uns bons, les autres moins sûrs, mais le moyen le plus sûr et le plus pratique, découvert à la suite de nombreuses recherches conduites par les savants canadiens qui s'occupent d'aviiculture, est maintenant bien établi. L'emploi de cet essai, qui offre le plus sûr moyen de découvrir la maladie du pullorum, a été approuvé en 1934 par l'Hon. Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture.

ENGRAIS CHIMIQUES

Le Ministère des Mines, la Division des mines, de métallurgie et de chimie du Bureau fédéral de la Statistique et la division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture collaborent ensemble pour recueillir des données et compiler le rapport annuel de la production de la consommation, des importations et des exportations d'engrais chimiques au Canada. Cette collaboration est un exemple typique des nombreux services modestes et trop peu connus que rendent les bureaux du gouvernement canadien. Ces rapports, qui indiquent la couche annuelle du commerce des engrais chimiques, sont utiles à tous les intéressés dans les choses agricoles, aux cultivateurs, aux fabricants d'engrais chimiques, aux importateurs et aux propagandistes, qui cherchent à établir l'emploi de ces engrais sur une saine base économique. C'est à peine si l'on pourrait trouver aujourd'hui sur le marché canadien des engrais chimiques de pauvre qualité et ce fait peut être attribué en grande partie aux types modèles de qualité exigés par la Loi des engrais chimiques. Grâce aux mesures actuelles de vérification les cultivateurs qui achètent des engrais chimiques vendus au Canada peuvent être à peu près sûrs d'obtenir des résultats satisfaisants. Les prescriptions de la Loi exigent même des types encore plus élevés relativement à la proportion d'éléments de fertilité, ce qui est d'autant plus avantageux pour celui qui emploie ces engrais.

contre MORSURES

d'insectes, de serpents ou autres bêtes. Le meilleur traitement est du Liniment Minard en abondance immédiatement. Il soulage, cicatrise et nettoie.



Vient de paraître

Le Message de Saint François d'Assise au monde moderne, par le R.P. Gemelli, O.F.M.

L'auteur, à la fois poète et savant, nous révèle l'action divine que l'esprit de saint François propage à travers les siècles et chez les nations les plus diverses — dans tous les domaines de l'activité humaine.

Tout d'abord le P. Gemelli présente saint François avec ses caractères d'homme et de saint, de fondateur et d'apôtre de la charité; en lui s'équilibrent harmonieusement tous les contrastes de son époque.

Ainsi s'explique la merveilleuse expansion franciscaine dans les domaines les plus divers, dont l'auteur dresse ensuite siècle par siècle un tableau impressionnant, sachant insister sur les faits les plus caractéristiques de l'esprit franciscain: travaux philosophiques, théologiques; apostolat missionnaire; influence sur les arts; spiritualité des tertiaires, etc.

La 3e partie a elle seule justifierait le succès de ce livre, dont elle forme une brillante conclusion: Pourquoi l'esprit et la pensée du saint d'Assise resteraient-ils muets et impuissants devant la vie moderne? Cette vie moderne a beaucoup à prendre et à apprendre de la pensée franciscaine, source et maîtresse de vie intérieure, de liberté de science, de sagesse, d'action, de joie surtout, de cette joie franciscaine, qui n'a rien à voir avec la gaieté, ni avec la jouissance qui est beaucoup plus pure, infiniment sereine, et que les pires douleurs n'atteignent pas.

Prix de l'ouvrage: 40 fr. P. Lethielleux, éditeur.

Un livre de vacances

"Avant-le-Nordet", tel est le titre d'un livre qui va paraître chez Beauchemin. L'auteur M. Oscar Massé a déjà écrit: "Mena'sen" et "Masse... doine".

Dans cet ouvrage de 200 pages, l'auteur, qui semble avoir trouvé sa voie propre et définitive dans l'humour et la satire, donne libre cours à son imagination, à sa fantaisie et à son humeur taquine et volontiers frondeuse, le tout édulcoré de bonhomie et sans parti-pris, au gré du vent qui souffle.

En l'occurrence, il se trouve que le vent qui souffle est le Nordet. Aussi faut-il comprendre qu'il s'agit d'un recueil de brimades, de propos malins à

BILLETS DE VACANCES à prix spéciaux

Excursionnez commodément et à bon compte durant vos vacances. Renseignez-vous d'avance sur les combinaisons de billets à prix réduits. Economisez. Voyagez en chemin de fer pour arriver à destination frais, dispos et plein d'entrain!

Projetez-vous un voyage de vacances de courte durée ou prolongé, ou simplement des excursions de fin de semaine à la campagne, aux eaux, à la mer? Documentez-vous sur les:

BILLETS DE FIN DE SEMAINE
à prix réduits, délivrés durant toute l'année. Départ, du vendredi à midi au dimanche à 2:00 p.m. Retour, départ jusqu'à minuit lundi.

BILLETS VALABLES 71 JOURS
Délivrance jusqu'à 30 sept., pour les gares de la côte du Maine.

BILLETS VALABLES 16 JOURS
à destination des parcs nationaux — Jasper, Banff, etc. Délivrance jusqu'à 30 sept.

BILLETS VALABLES 45 JOURS
Délivrance jusqu'à 30 sept., pour toutes les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux États-Unis.

EXCURSIONS SUR LES GRANDS LACS
(combinaisons forfaitaires)
29 juin-10 sept.

BILLETS SPECIAUX D'ETE
Délivrance jusqu'à 30 sept., pour toutes les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux États-Unis.

VOYAGEZ EN CHEMIN DE FER
Pour des indications plus détaillées, notamment sur les séjours de vacances, renseignez-vous auprès des gares, bureaux et agences du

PACIFIQUE CANADIEN

l'adresse de Québec et des Québécois. "Autant en emporte le vent" Nordet", dit l'auteur.

Ces pages, étincelantes de verve, d'un style alerte, où pétarade le paradoxe, le calembour et le mot incisif, rappellent Arthur Buies, le plus bel esprit et le plus correct styliste de son temps.

On a dit que notre régime littéraire manque de variété: ce mets-ci, apprêté à la sauce piquante, se recommande aux appétits blasés du toujours même brouet intellectuel. En ces temps de dépression, il n'est pas mal d'épicer d'une bonne pincée de sel gaulois le pot-au-feu de vacance enragée.

Retenez d'avance, pour vos vacances, Avant-le-Nordet, chez votre libraire.

Le Chemin de la Croix, par Armand Godoy.

L'amour du Créateur et de la Créature — l'amour franciscain — qui caractérise la poésie d'Armand Godoy, est ici plus accusé que dans ses ouvrages précédents. Dans la forme symphonique qui lui est propre le poète nous y fait entendre, mêlés aux plaintes des fidèles et aux sanglots ineffables de la Mère Divine, les cris des remords, les menaces du redoutable Jugement les hymnes des fleurs et des oiseaux adorants — toutes les clameurs de l'angoisse universelle, tendue vers la finale purification.

Le poème se termine par un chant d'espérance:

"Quand Tu reviendras, et les bourreaux et les victimes Auront oublié les cauchemars de leur discorde; Les plus fiers sommets s'en-gloutiront dans les abîmes Pour tracer les droits sentiers de la Miséricorde"

La très belle lithographie de Madame Reine Giuntini de Grzymala, qui orne le livre, est pleine de mystère et de poésie. On y voit la tête du Christ comme à travers un brouillard de larmes.

Un volume in-4o tellier, 15 fr. Editions Bernard Grasset.

VOYEZ DU NOUVEAU VOYAGEZ par le CANADIEN NATIONAL



PRIX RÉDUITS

Le Canadien National vous offre de nouvelles occasions de faire à bon compte d'agréables excursions. Renseignez-vous sur ses billets d'excursions, de fin de semaine, de 16, 21 et 45 jours, à prix réduits.

BILLETS DE FIN DE SEMAINE
à prix réduits, délivrés durant toute l'année. Départ, du vendredi à midi au dimanche à 2:00 p.m. Retour, le lundi jusqu'à minuit.

BILLETS VALABLES 21 JOURS
Délivrance jusqu'à 30 sept., pour les gares de la côte du Maine.

BILLETS VALABLES 16 JOURS
à destination des parcs nationaux — Jasper, etc. Délivrance jusqu'à 30 sept.

BILLETS VALABLES 45 JOURS
Délivrance jusqu'à 30 sept., pour les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux États-Unis.

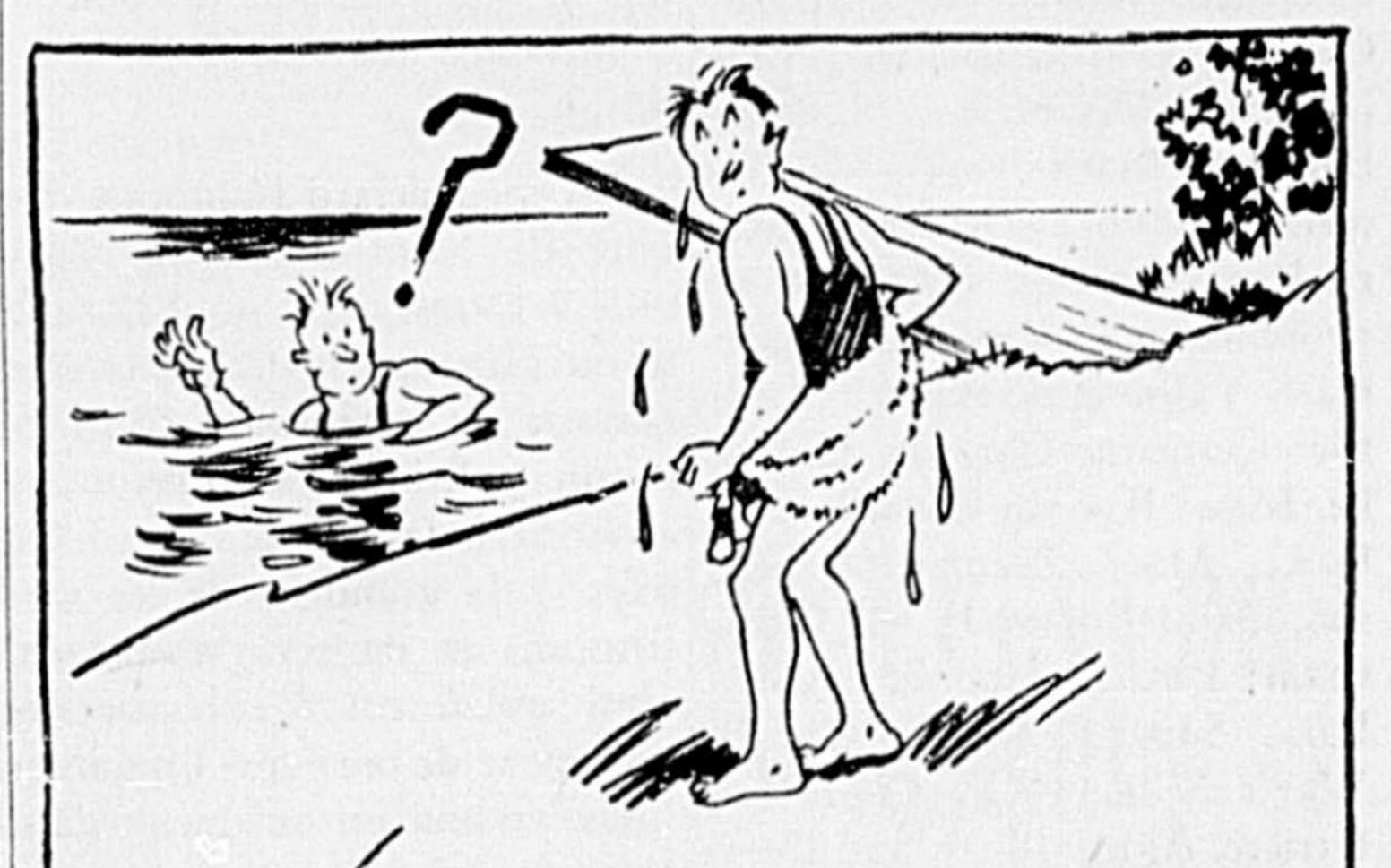
EXCURSIONS SUR LES GRANDS LACS
(combinaisons forfaitaires)
29 juin — 10 sept.

BILLETS D'ETE SPECIAUX
Délivrance jusqu'à 30 sept., pour toutes les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux États-Unis.

Tous renseignements auprès des gares ou agences du Réseau Canadien National.



E.-O. Picard
35, rue Laframbois
Tél. 354



ÇA VAUT BIEN UNE BIÈRE

Dow

OLD STOCK

À LA VÔTRE!

VETURE CHEZ LES RR. SOEURS DE LA PRES.-DE-MARIE

Quarante et une jeunes filles embrassent l'état religieux. — Cérémonie présidée par M. le chanoine J.-B. Nadeau.

Une cérémonie de vesture vient d'avoir lieu chez les RR. SS. de La-Présentation de Saint-Hyacinthe, en la chapelle de la maison-mère de la communauté. Elle était présidée par M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Basile Benoit, chapelain de la maison, et J.-E. Parent, curé de Kingscroft. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Ferdinand, O.F.M. Assistaient au chœur: M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de Saint-Pie; M. le chanoine J.B. O. Archambault, supérieur du Séminaire; le ch. Georges Melançon, curé de Drummondville; les abbés Léon Lemay, de Sherbrooke; E.H. Messier; J. B. Lamothe, d'Aldenville, Mass; Henri Lemaire, curé de Saint-Edmond de Drummond; Emilien Chagnon, vicaire à la cathédrale; Philippe Auger et Armand Brouillard, du Séminaire; J.-O. Gadbois, curé de Saint-Jean-Baptiste de Rouville; Rosaire Mathieu; Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe; les RR. FF. J.-I. Mercier, C. S.V., de Montréal; Frédéric, S. C.; Sylvio, S.C.; Jean-de-Bréboeuf, S.C.

Ont revêtu le saint habit de la communauté:

Mlles Alphonsine Arsenault, de Marcellin, Sask; Cécile Auger, Woonsocket, R.I.; Juliette Beauregard, Montréal; Claudia Belval, Philippsburg, P.Q.; Marie-Jeanne Berthiaume, Saint-Elzéar; Rolande Blais, Berlin, N.H.; Léonie Boisclair, Asbestos; Violette Boulais, Pont-Viau; Yvette Bureau, Compton; Marie-Jeanne Chagnon, Saint-Jean-Baptiste; Irène Chrétien, Westbrook, Maine; Corinne Delisle, Berlin, N.H.; Danielle Désautels, S.-Jean-Baptiste; Marie-Aimée Duhamel, S.-Roch.-s.-Richelieu; Marie-Rose Dupont, Saint-Antoine; Suzanne Fontaine, Montréal; Yvonne Fontaine, Saint-Pie; Germaine Gazeille, Holyoke, Mass; Rosilda Gazeille, Holyoke, Mass; Bernadette Gélina, Saint-Edmond de Grantam; Lucile Hudon, Zenon Park, Sask; Thérèse Inkell, Way's Mills, P.Q.; Claire Laferrière, Aldenville, Mass; Georgette Lemieux, Sherbrooke; Eliane Lemieux, Suncook, N. H.; Bernadette L'Heureux, Manchester, N.H.; Juliette Le monde, Saint-Hyacinthe; Carmeline Mercier, Compton; Pauline Montplaisir, Drummondville; Marie-Louise Poulin, Augusta, Maine; Aurilla Quintal, Central Falls; Alice Rivest, Northampton, N.H.; Madeleine Saint-Onge, Saint-Antoine sur Richelieu; Hélène Saint-Onge, Saint-Antoine-sur-Richelieu; Marie-Jeanne Tremblay, Berlin, N.H.; Isabelle Viens, Marieville, P.Q.

Converses: Mlles Marie-Ange Beaudry, Granby; Irène Blanchard, Valcourt; Aurore Desmarais, Saint-Adolphe; Estelle Desmarais, Saint-Adolphe; Hélène Tétrault, Troy, Vt.

Les chômeurs de ...

De plus, nous ajoutons que, s'il nous est impossible de trouver de l'emploi pour gagner honnêtement notre vie, nous demandons le même avantage qu'ont les citoyens du reste de la province de profiter des secours directs.

M. L'ABBE GIRARD ACCOMPAGNERA LES COLONS

M. l'abbé Emile Girard sera le chef spirituel des colons de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean qui partiront pour le nord.

M. l'abbé Emile Girard, actuellement vicaire à L'Ange-Gardien de Rouville, accompagnera dans leur nouvel établissement les colons des diocèses de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean, qui se proposent de partir prochainement pour le nord de la province. Il sera leur chef spirituel et vraisemblablement, aussitôt que les conditions le permettront, leur premier curé. Sa nomination a été officiellement annoncée ici par S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé Girard est originaire de Sainte-Rosalie, (Bagot). Il y est né le 22 septembre 1901, fils de François-Xavier Girard, cultivateur, et de Rose-Alba Côté. Après ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par S.E. Mgr Decelles, le 2 juin 1928. Il fut d'abord maître de discipline au Séminaire, de 1928 à 1932, puis vicaire à l'Ange-Gardien depuis juillet 1932. Il est le neveu de M. l'abbé Alphonse Girard, curé de Saint-Jude.

Festival annuel ...

ge pour obtenir du gouvernement l'octroi de \$10,000 demandé par l'Association il y a quelques années. M. Maurice Duplessis, le chef de l'Opposition, a aussi réclamé cet octroi pour nos fanfares, pour leur permettre de continuer leur oeuvre. M. le chanoine Melançon a prononcé une fort belle allocution.

M. T.-Adélar Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Rouville à Ottawa, propose la santé du Canada en déclarant que laissant de côté toute considération politique, si nous nous arrêtons à la beauté de notre pays, à la grandeur de ses institutions et de ses traditions, ainsi qu'au courage et au dévouement de ceux qui l'habitent nous vivons certainement dans l'un des plus beaux pays du monde. L'orateur rappelle que ce qui fait la force d'un pays dans les heures sombres, de difficultés et de dépression aussi bien que dans les jours de gloire, de triomphe et d'espérance, c'est l'esprit d'harmonie.

Le R.P. E. Allard ...

Joseph et Odilon Allard, des Oblats de Marie Immaculée. Il laisse aussi trois soeurs chez les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie. Un autre frère, M. H. Allard, demeure à Upton, (Bagot).

Il y a une quinzaine de jours, le vaillant apôtre quittait Telegraph Creek pour ses visites sur la Dease, ne se doutant nullement que dans les flots de la traîtresse rivière il ensevelirait ses derniers élan apostoliques. Déjà, il y a dix ans, il avait failli y périr au retour d'une visite à ses Indiens, et cependant avant son envol du 18 juin dernier, il écrivait à sa soeur aînée: Dans quelques heures je m'enfoncerai dans la sauvagerie, mais je pars le coeur joyeux. Puis-je ce généreux apôtre, sorti de notre Séminaire, trouver un remplaçant dans notre vaillante jeunesse.

LES ELEVEURS DE RENARDS DE LA P. DE QUEBEC

Première assemblée générale annuelle de l'Association des Eleveurs de Renards de la province de Québec, le 21 juillet.

L'Association des Eleveurs de Renards de la province de Québec, fondée le 15 juillet 1934, lors d'une assemblée tenue par un groupe important d'éleveurs de renards des Cantons de l'Est, célébrera son premier anniversaire par une réunion générale de tous ses membres, à Saint-Hyacinthe, dimanche prochain, 21 courant.

Durant l'année qui s'est écoulée depuis sa fondation, les officiers de cette Association ne sont pas restés inactifs: c'est ainsi que, pour la première fois dans les annales de la province, ils ont organisé une exposition provinciale de renards; ils ont fondé une revue qui est distribuée aux membres et, en collaboration avec le Service de l'Élevage des Animaux à Fourrure provincial, ils ont tenu de nombreuses assemblées à travers la province, en faveur des éleveurs d'animaux à fourrure.

L'Association avait aussi obtenu, dès l'automne dernier, des conditions fort avantageuses pour l'écoulement des fourrures de ses membres. M. J.-E. Lanoix, de Saint-Hyacinthe, président-fondateur de l'Association, a dû démissionner dernièrement, pour cause de maladie, et a été remplacé par Me Charles Frémont, C.R., avocat de Québec, représentant de la province auprès de l'Association Canadienne Nationale des Eleveurs de Renards Argentés.

Les membres se réuniront à la salle paroissiale des Révérends Pères Dominicains et l'assemblée s'ouvrira à 2 hres 30 de l'après-midi, heure solaire. Plusieurs conférenciers adresseront la parole, entre autres le Dr R. Rajotte, M.V., de Saint-Hyacinthe, instructeur du ministère de la Chasse et de la Pêche.

Le P. Champagne ...

le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale; MM. les abbés S. Gervais, J.-E. Belval, L.-N. Raymond, C.-N. Ménard, le R. P. Emery Champagne, des P. B., M. et Mme E. Ostiguy; M. et Mme John, de Waterloo; M. et Mme Victor Sylvestre, MM. et Mmes L. Lazard, B.-J. Hébert, J.-E. Gaboury, J.-B. Renaud, J.E.F. Chartier, et de nombreux autres.

M. et Mme Adolphe Champagne, ainsi que le Père Champagne, remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué de quelque façon au succès de la fête.

RELIGIEUSE DECEDÉE

La R. Soeur Saint-Prosper, des RR. SS. de La-Présentation de Marie, est décédée à la maison-mère de la communauté, à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 74 ans, dont 49 ans de vie religieuse. La défunte, née Malvina Picard, était originaire de Saint-Thomas d'Aquin, près Saint-Hyacinthe, fille de feu Joseph Picard et d'Edmire Gauvin. Elle laisse un frère, le constable Camille Picard, clerc du Marché de cette ville. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier, à la maison-mère des Soeurs de La-Présentation, le service funèbre étant chanté par M. l'abbé Basile Benoit, aumônier de la maison. Le deuil était conduit par son frère, M. Camille Picard; son neveu, M. Joseph Picard, de Woonsocket, R.I. Les porteurs étaient MM. Ernest-O. Picard, hévevi card, échevin de Saint-Hyacinthe; Raoul Picard, aussi de cette ville; le Dr Armand Picard, dentiste, de Woonsocket, R.I.; M. René Picard, de Saint-Hyacinthe.

BENEDICTION DE L'EGLISE DE SAINT-SIMON

Elle a eu lieu dimanche dernier et fut faite par S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe.

S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a fait dimanche dernier, 14 juillet, la bénédiction solennelle de la nouvelle église paroissiale de Saint-Simon, dans le comté de Bagot. A la messe qui suivit, Son Excellence était assisté de M. le chanoine J.B.O. Archambault, supérieur du Séminaire de notre ville. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient M. l'abbé Hormisdas Tétrault et le R.P. Elphège Labonté, C.S.C., deux enfants de la paroisse; les diacre et sous-diacre d'office, MM. les abbés Albéric et Maurice DeGrandpré. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Germain Dandenault, O.M.I., lui aussi un ancien de Saint-Simon. Il félicita d'abord le curé de la paroisse, M. l'abbé J.-B. Laroche, de son dévouement dans la paroisse et pour son église, et prit pour thèse: Qu'ils sont aimés, grand Dieu, vos tabernacles. M. l'abbé Henri Mongeau, du Séminaire, assumait les fonctions de cérémoniaire. Au chœur MM. les abbés J.-H. Beaudry, ancien curé, Hormisdas Messier, Gédéon Gaulin, etc., Après la cérémonie, grand banquet dans la salle du couvent.

CETTE SOIREE DE LUTTE

N'oublions pas que l'ouverture de la saison de lutte professionnelle aura lieu samedi soir prochain, au Manège militaire, alors que le champion Eddy Ben Jackson rencontrera le sérieux aspirant Young Siki dans un match de deux dans trois à finir.

Trois autres combats de première classe sont au programme. Cette soirée sera la plus intéressante encore présentée à Saint-Hyacinthe.

Prix très modérés pour un tel programme: 50 et 35 cents. Billets en vente à la porte du Manège.

PREND DU MIEUX

M. Alcide Bisailon, 23 ans, hospitalisé à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, l'une des victimes de la terrible collision de camions survenue à South Durham à quelque quarante milles d'ici, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, prend un mieux sensible depuis quelques jours. On craignait d'abord chez le blessé une fracture de la colonne vertébrale, et son état paraissait des plus inquiétants. Depuis, Bisailon se remet graduellement et les médecins ne désespèrent pas de le sauver. On sait que trois autres personnes, frère et cousin d'Alcide Bisailon, ont perdu la vie dans l'accident qui le conduisit lui-même à l'hôpital.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptême: Juillet, 12.— Marie-Lucie-Rita fille d'Odias Pion et de Noella St-Jean. Par. et mar. Uldéric Pion et Lucie Forget. Sépulture: Juillet, 16.— Marie-Rosalie Thérèse, épouse d'Alexis Montigny, 78 ans. Mariages: Juillet, 13.— Entre Ozias Lapiere et Simone Phaneuf. Juillet, 15.— Entre Roland Ledoux et Gisèle Jervais.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes: Juillet, 12.— Joseph-Paul-André-Gérard, fils de Louis Bazinet et d'Aldeé Dupré. Par. et mar. Josaphat Bazinet et Rose-Blanche Jacques. Juillet, 13.— Joseph-Richard Rodrigue-Henri, fils de Rodrigue Fontaine et d'Alida Thibault, Par. et mar. Joseph Thibault et Alma Goudreau. Juillet, 14.— Joseph-Lucien Gabriel, fils de Lorenzo Hamelin et de Germaine Galipeau. Par. et mar. Lucien Galipeau et Cécile Serra. Juillet, 14.— Joseph-Oscar Raynald-Rodolphe, fils de Rodolphe Brouillé et de Marie-Thérèse Pion. Par. et mar. Oscar Brouillé et Armande Flibotte.

LES "VICTORIA RIFLES"

Les officiers et le corps de musique du régiment Victoria Rifles of Canada, de Montréal, seront les hôtes de Saint-Hyacinthe, le 11 août prochain. Le corps de musique donnera ici un grand concert dans la salle de l' Arsenal, rue Laframboise, sous la direction du lieutenant J.-L. Garipey.

CONDAMNATIONS DIVERSES

Le magistrat de district Emile Marin, de cette ville, vient de prononcer plusieurs condamnations en rapport avec la loi des Liqueurs de la province de Québec:

Mme Fabiola Leduc, de La Présentation, un mois de prison et les frais, ou trois mois additionnels à défaut du paiement des frais, pour vente de liqueurs alcooliques sans permis; Raoul Lesbvre, Upton, \$75, d'amende et les frais, pour achat de liqueurs alcooliques pour une autre personne, moyennant rémunération; François Côté, La Présentation, \$75, et les frais, même offense que le précédent; Léopold Chagnon, Saint-Pie-de-Bagot, un mois de prison et les frais, pour vente illicite de liqueurs alcooliques; Emilio Picard, Saint-Hugues, accusé d'avoir vendu des liqueurs alcooliques sans permis, jugement différé jusqu'au 22 juillet.

ST-PIE

Dimanche, le 7 juillet, avait lieu à la résidence de M. et Mme Camille Martin, de Saint-Pie, une grande réunion familiale à l'occasion du jubilé d'argent de vie religieuse de la R. Soeur Marie-Baptista, des Srs de la Présentation de Marie, soeur de M. Camille Martine. Elle était accompagnée de la R. Sr Thérèse de la Charité, des Srs St-Joseph de Saint-Hyacinthe, sa nièce.

Un banquet magnifique fut servi. Au cours de l'après-midi, Mlle Yolande Martin lut une adresse à la jubilaire. Ensuite Mlle Bernadette Martin lui présenta une jolie bourse. Mme F. Martin offrit à l'heureuse jubilaire un splendide bouquet composé de 25 roses. Un chant de circonstance fut exécuté avec brio par Mlles Denise Patenaude, Yolande et Bernadette Martin.

Parmi les invités, MM. et Mmes Alphonse, François, Xavier, Arthur, Léo-Paul, Antonin et Georges Martin, Albert Robert, Gédéon Bergeron, Alfred Racicot, Zénon Desroches O. Patenaude, Gabriel Bousquet, Wilfrid Daigneault, Mlles Yolande, Yvonne, Bernadette, Thérèse, Oréa, Blantine, Blanche, Cécile et Georgette Martin Denise Patenaude, Thérèse et Adèle Robert, Mlle Girard de Saint-Hyacinthe, MM. Rodrigue, Lucien, Philippe, Roland, Germain et Camille Martin, G. et Camille Robert, tous parents de la chère jubilaire.

Le 5 juillet, à l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe, est décédé M. Amédée Chabot, âgé de 70 ans, époux de feu Adéline Desnoyers. Il laisse pour pleurer sa perte, deux garçons, Ernest et Richard; sept filles, Mmes Moise Desnoyers, Honoré Laflamme, Arthème Lambert, Roméo Normandin, Gilberte, Marguerite et Jeanne; une quinzaine de petits-enfants; son gendre, M. Léopold Guertin; sa belle-fille, Mme Georges-Henri et Richard Chabot; deux frères MM. Osias et Philibert Chabot, trois soeurs, Mmes Philippe Lambert, née Maria, de Ste-Thérèse, Euclide Meunier, née Valérie, Jean-Baptiste Guertin, née Flore.

Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale, lundi, le 8 juillet, à 9 hres 30. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Roy, curé de Ste-Rosalie. Le service fut chanté par M. l'abbé P.C. Rodrigue Desnoyers, curé à St-Hugues de Bagot, et beau-frère du défunt, assisté de MM. les abbés Petit, vi-

caire à Sainte-Rosalie et Lavoie vicaire à Saint-Jean-Baptiste, comme diacre et sous-diacre. Dans le chœur on remarquait MM. les abbés J.O. Gadbois, curé de Saint-Jean-Baptiste de Rouville et Valmore Roy, curé de Sainte-Rosalie.

Les principaux solistes furent MM. Tancrède Gaboury, de Saint-Hilaire, Elphège Guertin, Albert Chicoine et Arsène Senécal. La chorale était sous la direction de M. Elphège Guertin. Mlle Marthe Désautels touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

ST-SIMON

M. Henri Dandenault et sa famille, de Coaticook, M. Hector Dandenault et sa famille, de Abercorn; Mme Hector Brunelle et sa famille, de Saint-Hyacinthe; Mme Emile Morin de Montréal, étaient en promenade à Saint-Simon dimanche dernier, chez leur père, M. Félix Dandenault. Ils ont assisté au drame Félix Poutre, joué par le cercle de Saint-Simon, et assisté dimanche à la bénédiction de l'église nouvelle par S. E. Mgr J.-A. Desmarais. Le R. P. Germain Dandenault a donné le sermon. La fête s'est terminée par un banquet au couvent.

ST-JEAN-BAPTISTE

Le 5 juillet, à l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe, est décédé M. Amédée Chabot, âgé de 70 ans, époux de feu Adéline Desnoyers. Il laisse pour pleurer sa perte, deux garçons, Ernest et Richard; sept filles, Mmes Moise Desnoyers, Honoré Laflamme, Arthème Lambert, Roméo Normandin, Gilberte, Marguerite et Jeanne; une quinzaine de petits-enfants; son gendre, M. Léopold Guertin; sa belle-fille, Mme Georges-Henri et Richard Chabot; deux frères MM. Osias et Philibert Chabot, trois soeurs, Mmes Philippe Lambert, née Maria, de Ste-Thérèse, Euclide Meunier, née Valérie, Jean-Baptiste Guertin, née Flore.

Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale, lundi, le 8 juillet, à 9 hres 30. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Roy, curé de Ste-Rosalie. Le service fut chanté par M. l'abbé P.C. Rodrigue Desnoyers, curé à St-Hugues de Bagot, et beau-frère du défunt, assisté de MM. les abbés Petit, vi-

caire à Sainte-Rosalie et Lavoie vicaire à Saint-Jean-Baptiste, comme diacre et sous-diacre. Dans le chœur on remarquait MM. les abbés J.O. Gadbois, curé de Saint-Jean-Baptiste de Rouville et Valmore Roy, curé de Sainte-Rosalie.

Les principaux solistes furent MM. Tancrède Gaboury, de Saint-Hilaire, Elphège Guertin, Albert Chicoine et Arsène Senécal. La chorale était sous la direction de M. Elphège Guertin. Mlle Marthe Désautels touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: MM. Ernest et Richard Chabot, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux frères, MM. Osias et Philibert Chabot; ses quatre beaux-frères, MM. Ovide Desnoyers, P.H. Poirier, Euclide Meunier, Alfred Desnoyers. L'assistance renfermait un nombre considérable de parents